

1842-1907

3^e régiment de tirailleurs algériens

1842 - Bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine

1855 - 1^{er} et 2^e bataillons de tirailleurs indigènes de Constantine

1856 - 3^e régiment de tirailleurs algériens



Eric de FLEURIAN

20/10/2016

Modificatif n° 1 du 1/12/2016

© Copyright 2016 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Note sur la médaille coloniale avec agrafe	2
Note sur la médaille coloniale avec agrafe ALGERIE	2
Grandes phases de l'évolution du régiment de 1842 à 1907	3
Période du 1^{er} août 1842 au 31 décembre 1855	5
<i>Premiers engagements en Algérie, 1842-1854</i>	5
<i>Campagne de Crimée, 6 avril 1854 au 26 novembre 1855</i>	11
Période du 1^{er} janvier 1856 au 15 juillet 1870	14
<i>Opérations contre les Kerrata, 10 mai au 11 juillet 1856</i>	14
<i>Expédition de la grande Kabylie, 17 avril au 1^{er} août 1857</i>	14
<i>Expédition sur la frontière tunisienne, 5 octobre au 12 novembre 1857</i>	16
<i>Années 1858 & 1859</i>	16
<i>Campagne d'Italie, 23 avril au 23 août 1859</i>	16
<i>En Algérie, 1860 à 1863</i>	18
<i>Expédition du Sénégal, 24 novembre 1860 au 30 mai 1861</i>	20
<i>Expédition en Cochinchine, 15 octobre 1861 au 21 juillet 1864</i>	21
<i>Expédition du Mexique, 10 septembre 1862 au 9 avril 1867</i>	22
<i>Répression de l'insurrection de 1864, 12 avril 1864 au 7 juillet 1865</i>	24
<i>Colonne du Sud, 13 décembre 1865 au 23 avril 1866</i>	27
<i>Colonnes de Bou Saada, 1865 & 1866</i>	27
Guerre franco-prussienne, 15 juillet 1870 au 1^{er} février 1871	29
<i>Mouvements et engagements préliminaires, 15 juillet au 2 août 1870</i>	29
<i>Bataille d'Alsace, 3 au 7 août 1870</i>	29
<i>Retraite jusqu'au camp de Châlons, 7 au 20 août 1870</i>	29
<i>Du camp de Châlons à Sedan, 21 août au 2 septembre 1870</i>	30
<i>Avec l'armée de la Loire, 20 septembre au 31 décembre 1870</i>	30
<i>Avec l'armée de l'Est, 1^{er} janvier au 1^{er} février 1871</i>	31
Période du 1^{er} février 1871 au 7 août 1907	33
<i>Répression de l'insurrection de 1871, 22 janvier 1871 au 9 mai 1872</i>	33
<i>En Algérie, juin 1872 à décembre 1880</i>	36
<i>Deuxième mission Flatters, 1880-1881</i>	37
<i>Expédition de Tunisie, 24 avril 1881 au 22 février 1882</i>	38
<i>Missions dans l'ouest africain, 1883 à 1886</i>	39
<i>Expédition du Tonkin, 28 septembre 1883 au 2 mai 1886</i>	40
<i>Expédition de Madagascar, 5 février 1895 au 26 août 1896</i>	43
<i>Tonkin, 4 novembre 1900 au 21 octobre 1901</i>	45
Sources	46

Avertissement

J'ai bénéficié pour réaliser ce document de sources importantes et fiables. Le travail a donc consisté à résumer la masse d'informations à ma disposition pour ne garder qu'une trame structurée et la plus complète possible des événements et combats dans lesquels le régiment a été engagé. Ce n'est donc qu'une vision sommaire et limitée de l'histoire générale de cette période.

Si le lecteur souhaite approfondir, il peut se reporter aux sources dont les plus importantes sont maintenant trouvables sur internet.

Note sur la médaille coloniale avec agrafe

Instituée par l'article 75 de la loi de finances du 26 juillet 1893, le décret d'application a un large effet rétroactif, puisque les premières opérations prises en compte pour l'attribution de la Médaille coloniale remontent à 1827, soit au tout début de la conquête de l'Algérie.

Outre l'agrafe ALGERIE (cf. § infra), les tirailleurs ont pu mériter les agrafes suivantes :

- SENEGAL ET SOUDAN
- COCHINCHINE
- TUNISIE
- MADAGASCAR
- SAHARA
- MISSION SAHARIENNE

Note sur la médaille coloniale avec agrafe ALGERIE

L'agrafe ALGERIE concerne les opérations et les périodes suivantes¹ :

- Conquête de l'Algérie : *1^{er} mai 1830 au 31 décembre 1847.*
- Expédition de Zaatcha : *6 octobre 1849 au 1^{er} décembre 1849.*
- Expédition dans la petite Kabylie : *8 mai 1851 au 17 juillet 1851.*
- Expédition de Laghouat : *1^{er} octobre 1852 au 15 décembre 1852.*
- Expédition dans la grande Kabylie : *1^{er} juin 1854 au 5 juillet 1854.*
- Conquête de la grande Kabylie : *1^{er} septembre 1856 au 15 juillet 1857.*
- Expédition sur les frontières du Maroc : *1^{er} octobre 1859 au 15 décembre 1859.*
- Répression de l'insurrection de 1864 : *1^{er} avril 1864 au 31 mars 1866.*
- Expédition de l'Oued-Guir : *26 mars 1870 au 10 mai 1871.*
- Répression de l'insurrection de 1871 : *21 janvier 1871 au 17 janvier 1872.*
- Affaire d'El-Amri : *8 avril 1876 au 16 mai 1876.*
- Répression de l'insurrection de l'Aurès : *1^{er} juin 1879 au 21 juin 1879.*
- Répression de l'insurrection du Sud-Oranais : *23 avril 1881 au 31 mai 1882.*



¹ En rouge celles auxquelles ont participé le bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine, puis le 3^e RTA.

Grandes phases de l'évolution du régiment de 1842 à 1907

7 décembre 1841 : ordonnance royale fixant création de trois bataillons de tirailleurs indigènes, un par province.

11 août 1842, organisation définitive du bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine, constitué à 8 compagnies : les cinq premières formées avec le bataillon turc de Constantine, la sixième avec le détachement de la Medjena, les septième et huitième avec le demi-bataillon turc de Bône.

9 mars 1854 : décret impérial ordonnant la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « *régiment de tirailleurs algériens* » pour aller combattre en Crimée. Le bataillon de Constantine fournit 14 officiers et 550 hommes qui sont répartis entre les deux bataillons.

9 janvier 1855 : décret impérial ordonnant la création d'un deuxième bataillon de tirailleurs indigènes. Le bataillon existant prend l'appellation de 1^{er} bataillon de tirailleurs d'indigènes de Constantine et le nouveau bataillon, initialement à quatre compagnies, prend l'appellation de 2^e bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine.

10 octobre 1855 : décret impérial ordonnant la création au 1^{er} janvier 1856 de trois régiments de tirailleurs algériens, un par province, constitué chacun de trois bataillons à six compagnies.

26 mars 1859 : décret impérial créant un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun pour aller combattre en Italie. Le 3^e RTA fournit le 3^e bataillon de ce régiment.

13 juin 1859, décret impérial créant un nouveau régiment provisoire de tirailleurs algériens, qui prend l'appellation de 2^e régiment provisoire, formé de trois bataillons prélevés à raison d'un par régiment de tirailleurs algériens qui resteront à deux bataillons de sept compagnies chacun. Ce régiment, jamais vraiment constitué, est licencié par un décret du **20 juillet**.

13 août 1859, décret impérial licenciant le régiment provisoire de tirailleurs algériens et ordonnant que les trois régiments de tirailleurs algériens soient organisés à sept compagnies par bataillon.

15 novembre 1865, décret impérial ordonnant la formation d'un quatrième bataillon à sept compagnies dans chaque régiment.

30 janvier 1871, dépêche du gouvernement de la défense nationale prescrivant la formation d'un 2^e régiment de marche de tirailleurs à 3 bataillons. Une circulaire du **13 mars 1871** annule la formation de ce régiment.

3 février 1872, décret prescrivant la reconstitution des trois régiments de tirailleurs à quatre bataillons de 6 compagnies chacun.

13 mars 1875, loi réduisant à quatre le nombre de compagnies dans chaque bataillon et le dépôt à une seule compagnie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

11 février 1899, décret portant création des 5^e et 6^e bataillons aux 1^{er}, 2^e et 3^e RTA. Cette création sera effective à partir de juillet 1899.

Période du 1^{er} août 1842 au 31 décembre 1855

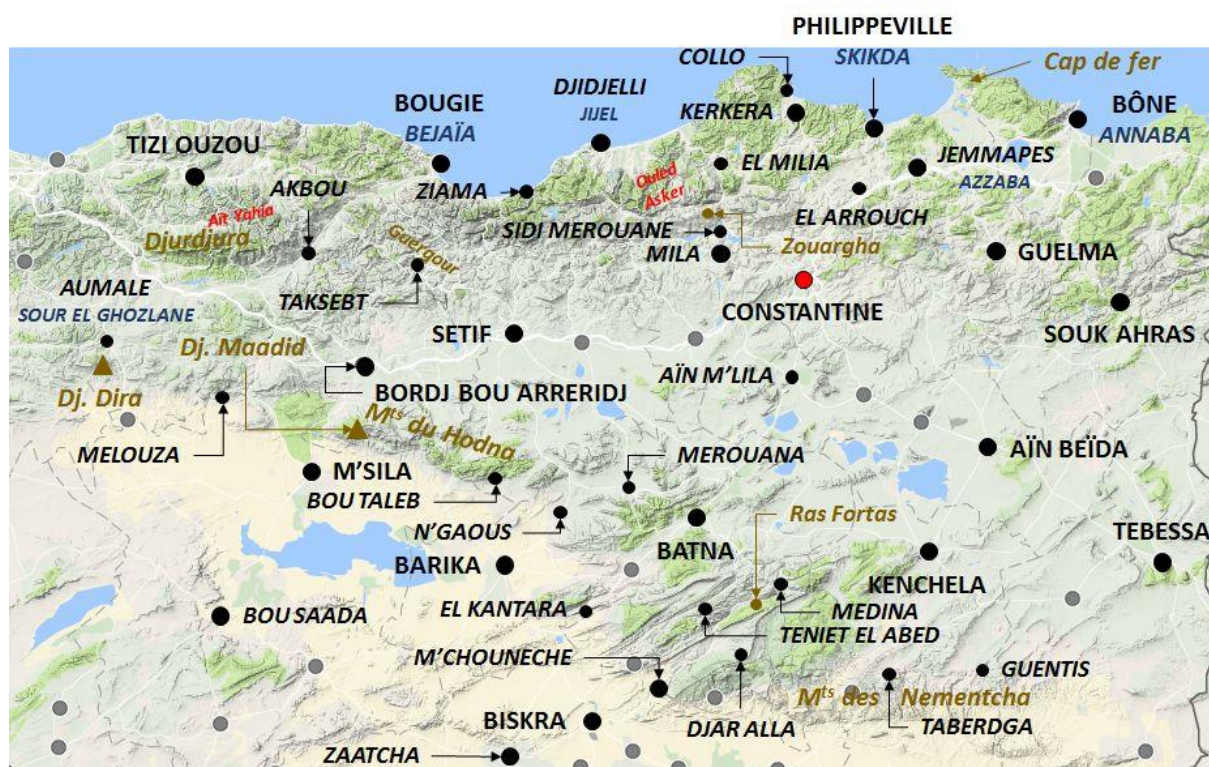
Le 11 août 1842, date de la création « officielle » du bataillon, le bataillon est aux ordres du commandant Thomas.

1. Premiers engagements en Algérie, 1842-1854

Le deuxième semestre de l'année 1842, profitant de la relative tranquillité régnant dans la province de Constantine, est consacré par le bataillon à son organisation et son instruction.

1.1. Année 1843

Dès le début de l'année les opérations reprennent entre Constantine et Bône (Annaba). Le bataillon est engagé : en **février** contre les Zardezas, entre El Arrouch et Jemmapes, puis contre les Ouled Djebbarra, au sud-est d'El Arrouch ; en **mars** contre l'agitateur Zerdoude, dans la région entre Bône et le Cap de Fer. Il participe en **avril** à une colonne contre les Beni Toufout, dans la région de Collo, et en **mai et juin**, il parcourt le territoire des Hanenchas, dans la région à l'est de Guelma. En **juillet**, il séjourne à Souk Ahras. Il est de retour à Constantine (1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e compagnies) et à Bône (7^e et 8^e compagnies) à la fin du mois d'**août**. En **septembre et octobre**, la 6^e compagnie, qui était restée à Sétif, participe à une expédition sur le Djebel Dira et jusqu'à Bou Saada.



1.2. Année 1844

Du **11 au 18 février**, le bataillon effectue un coup de main chez les *Ouled Mahhout*, au sud de Constantine, puis rejoint le **21 février** Batna où se forme la colonne du duc d'Aumale. Quittant Batna le **25 février**, la colonne occupe Biskra le **4 mars**. Le **15 mars**, le bataillon attaque à M'Chounech (30 km ENE de Biskra) un fort parti rebelle et le met en fuite. Ayant stationné à Biskra jusqu'au **12 avril**, le bataillon rejoint Constantine via El Kantara. Le **29 avril**, il rejoint Batna puis, le **6 mai** à Merouana, la

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

colonne du duc d'Aumale où il retrouve la 6^e compagnie qui s'était distinguée le 24 avril dans la région de N'Gaous. Du 7 au 12 mai, il parcourt avec la colonne le territoire des Ouled Soltan puis rentre à Batna le 14 mai. Il en repart avec la colonne le lendemain pour marcher sur Biskra, pris par surprise le 12 mai par des rebelles ayant bénéficié de complicités dans les troupes de la garnison formées d'un détachement du bataillon. Biskra est réoccupé le 17 mai, l'ennemi ayant préféré abandonner le terrain à l'approche des troupes françaises. De retour à Constantine le 26 mai, le bataillon en repart le 26 juin pour Aïn Beïda où il séjourne jusqu'au 24 juillet. Il rejoint ensuite ses garnisons de Constantine, Bône et Sétif.

1.3. Année 1845

Le 29 avril, le bataillon arrive à Batna où se concentre sous les ordres du général Bedeau la colonne devant opérer dans les Aurès. La colonne quitte Batna le 1^{er} mai, le bataillon étant rattaché à la brigade Levasseur. Le 3 mai, le bataillon enlève les positions ennemies du Ras Fortas et la colonne rejoint Medina le lendemain. A partir du 7 mai le bataillon participe à la recherche et à la dispersion des différents groupes rebelles implantés sur le territoire des Beni Oudjana dans la zone montagneuse à l'ouest et au sud-ouest de Medina. Le 20 mai, il s'empare de Teniet el Abed après un vif combat. La colonne quitte Medina le 2 juin. Le 7 juin le bataillon nettoie le village de Djar Alla. Le 12 juin, il surprend un fort parti dans le village de Taberdga et l'amène à se rendre. Le 21 juin, la colonne est de retour à Batna puis le bataillon rentre à Constantine le 30 juin.

Dans le même temps, du 6 juin au 21 juillet, la 6^e compagnie de Sétif parcourt le massif du Hodna avec la colonne Régeau.

Au début septembre, l'agitation gagne le Constantinois. Le 24 septembre le bataillon regroupe six compagnies à Sétif, qu'il quitte le 2 octobre avec la colonne de Chasseloup pour rejoindre Bordj Bou Arreridj. Il est de retour à Sétif aux alentours le 16 octobre.

Le 4 novembre, les 4^e et 5^e compagnies quittent Sétif avec la colonne d'Arbouville pour aller opérer dans le Titteri (province d'Alger, région de Médéa). Le 12 novembre, elles ont un sévère engagement contre les Ouled Aziz près du *djebel Baghar*. Avec la colonne elles parcourent la région du Hamza (région de Bouira) et du Djurdura (S Tizi Ouzou) jusqu'au 23 février 1846 ; elles sont de retour à Constantine le 4 mars.

Le 11 décembre, un détachement composé des 1^{re}, 2^e et 3^e compagnies quittent Sétif avec la colonne Levasseur pour aller calmer, dans la région de Bou Taleb (N Barika), l'agitation naissante chez les Ouled Soltan et les Ouled Soulam. Ces derniers sont mis en déroute le 16 décembre. Le 25 décembre, alors qu'il est attaqué à l'improviste dans le village d'Oumassa, le détachement des tirailleurs rejette l'ennemi en lui causant des pertes sévères. Le 30 décembre, il participe à l'action contre les Ouled Teben, au NO de Bou Taleb, et s'empare du village où résidait l'agitateur Si Saad. Le 4 janvier 1846, le détachement est de retour à Sétif.

1.4. Année 1846

Le 24 mars, alors qu'il a été rejoint par le détachement de Sétif le 17 mars, le bataillon quitte Constantine pour Batna, où il arrive le 27 mars, puis rejoint Sétif le 2 avril. A partir du 5 avril, il escorte successivement deux convois au profit de la colonne d'Arbouville (dont la 6^e compagnie) qui opère sur

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

le territoire des Ouled Naïl, au sud de Bou Saada. Le 19 avril, il rejoint la colonne d'Arbouville. Du 21 avril au 21 mai, il opère chez les Ouled Aïssa, au sud de Bou Saada, puis dans l'Ouennougha (région de Melouza) avant de rentrer sur Sétif.

Le 31 mai, le bataillon (moins la 6^e compagnie laissée à Bordj Bou Arreridj) quitte Sétif avec la colonne Eynard pour aller opérer en Kabylie sur le territoire des Ouled Amar. Le 7 juin, il concourt à la victoire sur les troupes du chérif Mohamed. Le 10 juin, sur le même terrain il défait les Amoucha. Le 12 juin, il nettoie deux villages rebelles dans le Guerguour. Le 18 juin sur l'oued Mimoun, il soutient un détachement de cavalerie en mauvaise position. Le 22 juin dans l'oued Berd, il dégage une compagnie de Légion en difficulté. Il parcourt la région jusqu'au 21 juillet, date de son arrivée à Sétif, puis regagne Constantine le 26 juillet.

Du 20 au 27 août, il participe à une colonne de répression chez les *Beni Quetett*. Du 21 au 27 octobre, il effectue une tournée de police dans la région de Batna avant de rejoindre Constantine.

1.5. Année 1847

Le 20 mars, le bataillon (moins la 6^e compagnie stationnée à Bordj bou Arreridj) fait mouvement sur Batna qu'il quitte, le 25 mars, avec une colonne en direction de Sidi Abib (au sud-est de Guentis). Arrivée sur zone le 30 mars, il parcourt le pays puis rentre 2 mai à Batna. Le 4 mai, il rejoint à Sétif une autre colonne qui doit marcher sur Bougie. Parti de Sétif le 14 mai, le bataillon déloge l'ennemi, le 16 mai, des hauteurs dominant l'oued Bousselam (fleuve à l'ouest de Sétif). Le 18 mai, il disperse un fort contingent de Kabyles dans le pays des Beni Ourtillan (E d'Akbou) et le 22 mai il entre dans Bougie. Au retour, il livre un nouveau combat, le 31 mai, sur l'oued Bousselam. Quittant Sétif le 9 juin, le bataillon rejoint, le 11 juin, une nouvelle colonne à Mila d'où, du 17 au 24 juin, il parcourt le pays des Achèches et des Ouled Aïdoun avant d'arriver à Collo. Le 1^{er} juillet, il a rejoint ses garnisons de Constantine (1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e compagnies) et Bône (7^e et 8^e compagnies).

1.6. Année 1848

Le 7 avril, le bataillon (avec les compagnies n° 1 à 5) quitte Constantine pour Batna où il entre dans la composition de la colonne Canrobert. Jusqu'au 25 avril, il parcourt le pays des Ouled Soltan. Puis, du 10 mai au 10 juin, il marche contre différentes tribus des Aurès qui refusent de payer l'impôt. Le bataillon est de retour à Constantine le 19 juin.

Le bataillon (avec les compagnies n° 1 à 5) quitte Constantine le 3 août avec la colonne Jamin pour intervenir dans le Zouargha (au N de Mila). Il disperse un parti de cavaliers kabyles le 4 août à Sidi Merouane. Il a deux engagements sérieux avec les rebelles : le 8 et le 14 août à Sidi Aïssa (3 km O Sidi Merouane). Le 18 et le 30 août, et à nouveau le 2 septembre, il prend une part active à la défense du camp de l'oued el Kebir, violemment attaqué. Le 3 septembre, il a un sérieux accrochage au gué du Rummel. Le 8 septembre, il disperse l'ennemi à *Djellemah* et s'empare, le 9 septembre de la smala des Beni Azzedine. Le bataillon est de retour à Constantine le 13 septembre.

1.7. Année 1849

Le 28 avril, le bataillon est mis en alerte pour faire face à un mouvement insurrectionnel kabyle. Le 29 avril, il fait mouvement en direction d'El Arrouch, menacé par les rebelles qui se dispersent à l'arrivée

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

des troupes françaises. La colonne parcourt le secteur avant de rentrer à Constantine le 7 mai. Il en repart le 18 mai avec la colonne Herbillon et livre un combat victorieux contre les rebelles le 21 mai sur le territoire des Beni Mimoun. Il participe à la pacification de la région jusqu'au 26 juin en ayant quelques accrochages les 1^{er}, 2^e et 3 juin.

Siège de Zaatcha, 7 octobre au 26 novembre

Le 22 septembre à Coudiat Aty (à l'O de Constantine), le bataillon entre dans la composition de la colonne chargée de nettoyer la région de Zaatcha (SO Biskra) devenu un important foyer d'agitation. Partie le 24 septembre, elle arrive à Biskra le 4 octobre. Le 7 octobre elle est devant Zaatcha tenu par les rebelles. Le premier assaut conduit le 8 octobre se solde par un échec et des pertes sensibles. Débute alors un siège en règle qui dure jusqu'au 19 octobre. Un nouvel assaut est lancé le 20 octobre sans plus de succès. Alors que la situation s'envenime dans toute la région générant de nombreux accrochages aux abords de la position ou sur les axes de communication, l'assaut final est fixé au 26 novembre. Le bataillon, qui est engagé sur un flanc de l'attaque pour interdire tout secours aux assiégés, subit lors de ce combat des pertes significatives (28 hommes tués ou blessés). Le bataillon est de retour à Constantine le 24 décembre.

1.8. Année 1850

Le 24 mars, les 3^e, 4^e et 5^e compagnies quittent Batna avec la colonne de Barral pour aller opérer contre les Maahdid et les Ouled Anech, dans la région de M'Sila. Elles sont de retour à Batna le 19 avril.

Le 6 mai, les trois compagnies venues de Batna et les 1^{re}, 2^e, 7^e et 8^e compagnies venues de Constantine sont regroupées à Kenchela. Intégré à la colonne du général de Saint-Arnaud, le bataillon fait mouvement le 9 mai vers les Nemencha. Le 17 mai, la colonne arrive à Tebessa. Le 24 mai, elle est de retour à Kenchela où elle se ravitaile. Le 27 mai, elle repart vers les Aurès qu'elle parcourt en tous sens jusqu'à la dislocation le 17 juin à El Kantara. Le bataillon rejoint Constantine le 21 juin.

1.9. Année 1851

Expédition de la petite Kabylie, 8 mai au 17 juillet

Au début de l'année 1851, l'agitation grandit en Kabylie. Le bataillon quitte Constantine le 10 avril pour rejoindre Mila où se concentre la colonne qui doit opérer dans le triangle Mila, Djidjelli, Philipeville. Partant le 8 mai de Mila, la colonne bouscule le 11 mai des Ouled Asker, installés défensivement au col de Fedj Beinen. Elle arrive le 16 mai à Djidjelli après avoir été harcelée durant sa progression. Elle défait les Beni Khettab Gherabas, le 19 mai dans la zone montagneuse au sud de Cheddia, et le 20 mai à *Dar el Guidjali*. Les 26 et 27 mai, elle disperse des rassemblements des Beni Foughal. Revenue à Djidjelli le 2 juin, la colonne en repart le 5 juin pour aller opérer à l'ouest contre les Beni Sekfal. Les 10 et 12 juin, elle les combat entre El Aouna et Ziama et obtient leur soumission. Après s'être ravitaillée à Djidjelli, la colonne part vers l'Est, sur l'oued el Kebir. Elle a un accrochage avec les Ouled Ali (sud-ouest El Milia) le 19 juin, puis inflige une sévère défaite aux Ouled Asker, le 21 juin dans la région de Taher, et aux Beni Habibi le 24 juin. Le 1^{er} juillet, elle disperse les contingents Beni bel Aïd dans la région de l'oued Adjoul et, le 2 juillet, elle obtient la soumission des Beni Meslem après un violent combat. Le 4 juillet, elle enlève le village de *Taziki* chez les Beni Fergen ; le 6 juillet,

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

détachement parcourt le pays pour ramener le calme ; le 15 juillet il doit livrer combat à un fort contingent d'Ouled Sassi dans la région de Ghamra (au nord de Guemar, 300 km SE Bou Saada). Dans le courant du mois de novembre, avec la colonne Pein le détachement fait mouvement sur Laghouat aux mains des rebelles. Le 4 décembre, il participe à l'assaut victorieux.

1.11. Année 1853

A son retour de Laghouat, avec la colonne Pein le détachement de la 6^e compagnie a deux sérieux engagements, l'un contre les Ouled Tebbat et l'autre, le 10 janvier contre les Ouled Sidi Zian. Il arrive à Bou Saada le 20 mars, puis rentre sur Sétif.

Expédition des Babors et de la Kabylie orientale, mai à octobre

Au début du mois de mai, le bataillon (2^e, 3^e, 4^e, 5^e et 7^e compagnies) rejoint Sétif où se concentre une forte colonne devant opérer en Kabylie. Quittant Sétif le 18 mai, le bataillon rejoint Sidi Tallout le 20 mai. Alors qu'il assure la protection des travaux de route dans la région, il doit engager le combat contre les rebelles les 21 et 22 mai. Puis, jusqu'au 18 juin, le bataillon effectue des tournées de police sur le territoire des Beni Ider et des Beni Affer avant de rejoindre Bougie. En juillet, il est de retour à Constantine. En octobre, il repart en tournée de police chez les Beni Ider.

2. Campagne de Crimée, 6 avril 1854 au 26 novembre 1855²

2.1. Formation du régiment de marche, mars 1854

Un décret impérial du 9 mars 1854 ordonne la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « *régiment de tirailleurs algériens* ». Le bataillon de Constantine fournit 14 officiers et 550 hommes qui sont répartis entre les deux bataillons. Le régiment, placé sous les ordres du colonel de Wimpffen, se réunit à Koléa.

2.2. D'Alger à Gallipoli, puis à Varna, 6 avril au 4 septembre 1854

La majeure partie du régiment embarque le 6 avril 1854 à Alger sur les frégates le « *Labrador* » et le « *Ulloa* » ; le reste embarque le 10 avril sur le « *Bertholet* ». Débarqué à Gallipoli, le régiment se regroupe le 17 avril au camp de la Grande-Rivière, à proximité de la ville. Il est affecté à la 1^{re} brigade de la 2^e division. Le 13 mai, il s'installe à Boulahir (14 km N de Gallipoli).

Le 7 juin, avec la division, le régiment fait mouvement sur Andrinople (14 juin), puis sur Varna, où elle est réunie, le 8 juillet, à Yeni-Keuï, sur les hauteurs au nord de la ville.

Alors que le corps expéditionnaire est frappé par le choléra, le régiment très peu touché par l'épidémie, quitte le camp le 22 juillet vers le nord et pousse une reconnaissance jusqu'à Babadagh, puis revient sur Varna.



2.3. En Crimée, 14 septembre 1854 au 25 octobre 1855

Le régiment est embarqué le 1^{er} septembre 1854 sur le « *Friedland* », qui appareille le 5 septembre. Le 14 septembre, le débarquement a lieu sur la plage de Vieux Fort, au nord de l'Alma.

Le 20 septembre, le régiment participe à la bataille de l'Alma et le 26 septembre il est dans la vallée de la Tchernaiïa.

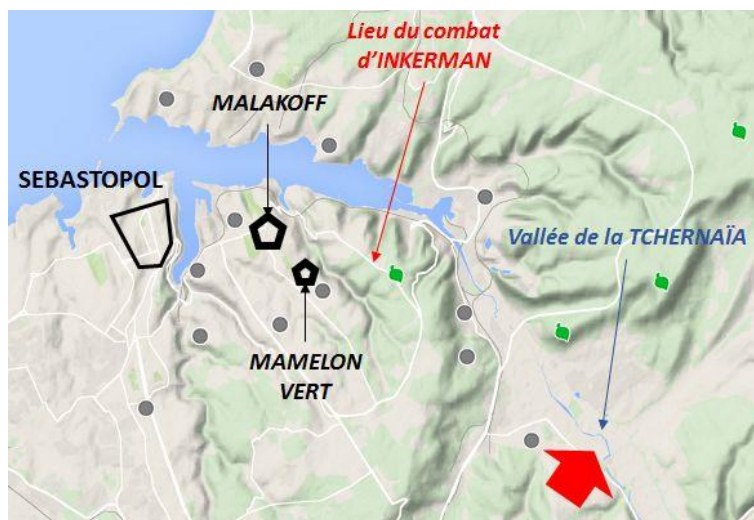
² La France ne possédait pas à cette date de médaille commémorative de campagne. Aussi, la médaille de Crimée britannique, fut-elle reconnue par le gouvernement français par décret du 26 avril 1856. Elle a été attribuée à tous les militaires français ayant participé à cette campagne, et son port autorisé.

Aux 3 agrafes existantes qu'ils pouvaient porter : SEBASTOPOL, ALMA et INKERMANN, les militaires français ont fait réaliser des agrafes spécifiques liées à d'autres engagements, mais jugées non officielles : KINBURN, MAMELON VERT, MALAKOFF, TCHERNAÏA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Siège de Sébastopol, 1^{er} octobre 1854 au 8 septembre 1855

Le siège de Sébastopol débute le 1^{er} octobre 1854. Le 5 novembre, les tirailleurs s'illustrent au combat d'Inkerman où ils viennent au secours des Anglais, en mauvaise posture face aux troupes russes. Le 7 juin 1855, il prend une part active à la conquête du Mamelon Vert, au prix de pertes sévères : 33 officiers et 498 hommes tués ou blessés. Le 16 août, il concourt à repousser la violente attaque ennemie sur la Tchernaiïa. Le 8 septembre, il se distingue à la bataille de Malakoff, dont la conquête marque la fin du siège de Sébastopol. Le régiment paye encore un lourd tribut pour cette victoire : 13 officiers et 232 hommes tués ou blessés.



Expédition de Kinburn, 7 au 20 octobre 1855

Le 7 octobre 1855, le régiment quitte son campement de la Tchernaiïa pour se rendre à Kamiesch où il embarque à destination d'Odessa. Le 15 octobre, il débarque sur la presqu'île de Kinburn et, le 17 octobre, il s'empare du fort de Kinburn.

Retour en Algérie, 25 octobre au 26 novembre 1855

Ramené par bateau à Kamiesch, le régiment passe sur « l'Hercule » et fait voile le 30 octobre sur Alger où il débarque le 26 novembre.

2.4. Le bataillon de Constantine en Algérie pendant la campagne de Crimée

Colonne en Kabylie, 26 mai au 17 juillet

Le 18 mai 1854, le bataillon reformé à quatre compagnies quitte Constantine pour rejoindre Sétif où s'organise une colonne devant opérer en Kabylie, entre Dellys et Bougie. Quittant Sétif le 26 mai, la colonne rejoint Bougie le 30 mai. Du 31 mai au 4 juin, elle remonte la rive gauche de l'oued Sahel jusqu'à Akbou. Elle pénètre ensuite dans le massif du Djurdjura en délogeant l'ennemi des cols qu'il tient et arrive, le 17 juin, chez les Aït Yahia. Le 20 juin, le bataillon assure la protection des troupes chargées de détruire plusieurs villages des Beni Menguillet et doit combattre un ennemi agressif. Le 26 juin, la colonne disperse un contingent des Beni Itouragh. Le 30 juin et le 2 juillet, elle s'empare de vive force de villages dissidents. La colonne est dissoute le 6 juillet et le bataillon est de retour à Constantine le 17 juillet.

Le 23 mai 1854, la 8^e compagnie qui fournit des détachements dans les postes de l'Est de la province, prend part à un coup de main dirigé contre les Nemencha dans la région de Tébessa.

Du 16 au 30 novembre 1854, une compagnie du bataillon participe avec la colonne Marmier à la marche sur l'oasis de Touggourt. Elle se distingue le 29 novembre au combat de l'oasis de Megarin

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

où elle défait l'infanterie adverse qui avait attaqué le camp par surprise. Lors de ce combat, le tirailleur Mohamed ben Amraoui avait pris deux drapeaux à l'ennemi.

Durant l'année 1855 alors que le calme règne dans la province de Constantine, le 2^e bataillon de tirailleurs de Constantine est mis sur pied le 1^{er} mars 1855 sous les ordres du chef de bataillon Arnaudeau avec la 9^e compagnie du 2^e bataillon du régiment de marche de tirailleurs algériens de Crimée, des cadres des 8^e, 9^e et 10^e compagnies du 3^e bataillon d'infanterie légère d'Afrique et un contingent de tirailleurs provenant du 1^{er} bataillon.

Période du 1^{er} janvier 1856 au 15 juillet 1870

Le 1^{er} janvier 1856, débute la formation du 3^e RTA, placé aux ordres du colonel Liebert. Le 1^{er} bataillon est commandé par le commandant Guichard, le 2^e bataillon par le commandant Arnaudeau et le 3^e bataillon par le commandant Cottret.

L'état-major et le 1^{er} bataillon sont en garnison à Constantine ; le 2^e bataillon est à Sétif, Bordj bou Arreridj et Bou Saada ; le 3^e bataillon est à Biskra, La Calle, Tébessa et Batna.

1. Opérations contre les Kerrata, 10 mai au 11 juillet 1856

Faisant suite à l'assassinat d'un cheik par les Kerrata, le 2^e bataillon (3^e, 4^e et 5^e compagnies) quitte Sétif le **10 mai soir** pour rejoindre la zone de rébellion le lendemain. Là, il brûle les villages rebelles et la mosquée de *Sidi Atia*. Le **11 mai** lorsqu'il entame son mouvement retour, il est rapidement assailli par un ennemi très supérieur en nombre et très agressif. Lorsqu'il atteint enfin le territoire des Amoucha, considérée comme une tribu amie et fidèle, il constate qu'elle est passée elle-aussi à la rébellion et doit forcer le passage. Il arrive enfin à Sétif mais cette retraite en combattant lui a coûté 90 hommes tués ou blessés.

Le **22 mai**, une forte colonne se forme au nord d'Amoucha. Dix compagnies du régiment y sont engagées et forment deux bataillons. Débutant son mouvement le **30 mai**, la colonne combat les Kabyles sur l'oued el Berd (au pied du djebel Mentanou) le **31 mai** puis, le régiment s'empare du village de Taguerboust (NE djebel Mentanou) le **2 juin**. La résistance des Kabyles étant vaincue, la tournée de répression se transforme alors en tournée de police et se poursuit jusqu'à la fin du mois de juin, avec deux accrochages mineurs les **10 juin et 22 juin**. Le régiment est de retour dans ses garnisons le **11 juillet**.

2. Expédition de la grande Kabylie, 17 avril au 1^{er} août 1857

Le bataillon de marche avec la brigade Périgot, 17 avril au 1^{er} août 1857

Le **14 avril 1857**, les 1^{re}, 5^e et 6^e compagnies du 3^e bataillon rejoignent à Constantine les 5^e et 6^e compagnies du 1^{er} bataillon pour former un bataillon de marche destiné à opérer en grande Kabylie au sein de la brigade Périgot (2^e division - Mac Mahon). Le **17 avril**, le bataillon rejoint Sétif où se concentre les troupes de la brigade, qui rejoint ensuite Tizi Ouzou au début du mois de **mai**.

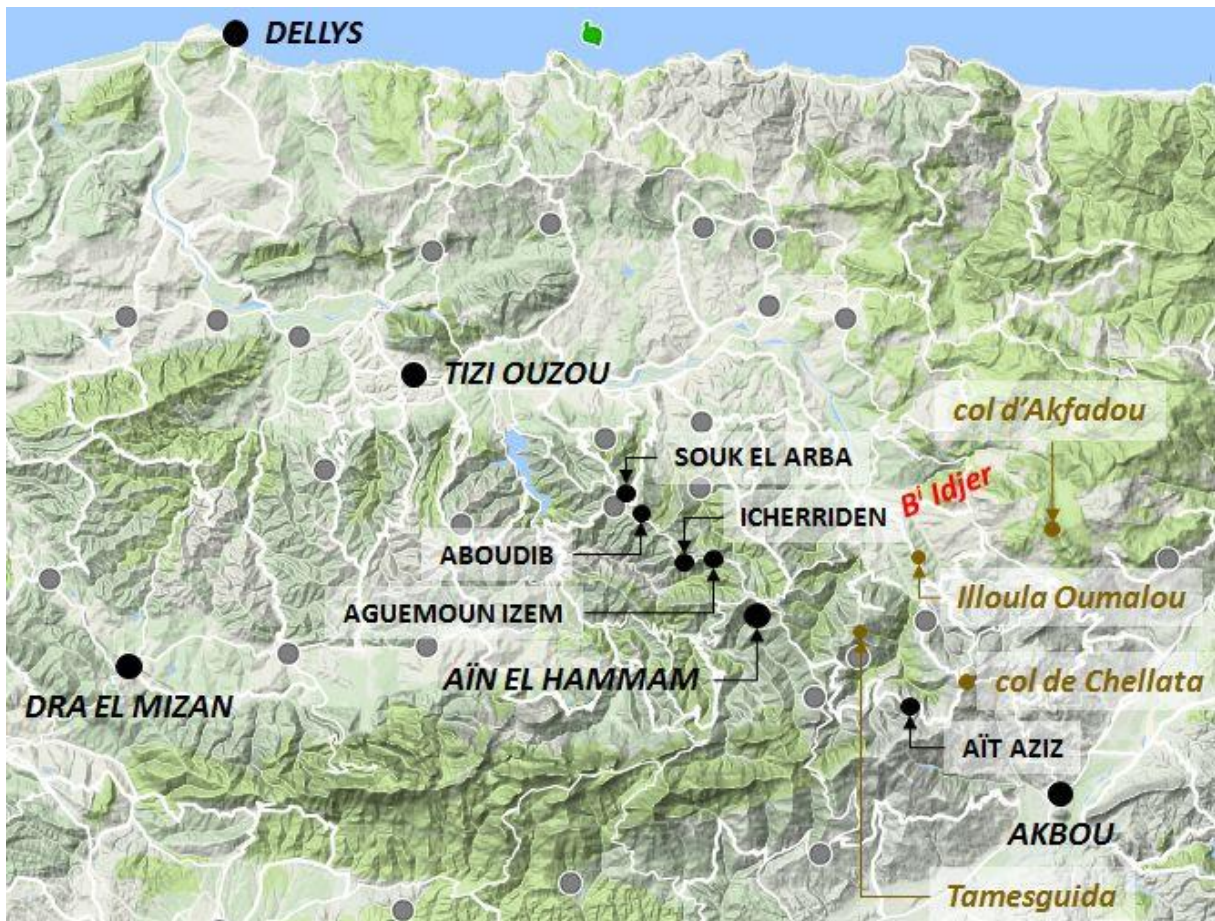
Les opérations débutent le **24 mai**, chez les Beni Iraten. Le bataillon livre un bref combat en arrivant sur le plateau de Souk el Arba. Le **28 mai**, avec la division le bataillon s'établit à Aboudid. Durant un mois, il participe à des travaux de route entre Souk el Arba, où est construit le Fort Napoléon³, et Tizi Ouzou.

Le **24 juin**, la division quitte Aboudid et fait mouvement sur Icherriden où il occupe les positions conquises juste avant par la brigade Bourbaki. Le **30 juin**, le bataillon se fait remarquer lors de la prise du village de Aguemoun Izem, dernier point de résistance sur cette crête du Djurjura.

³ Edifié en juin 1857 sur le plateau de Souk el Arba, à mi-chemin entre Taksebt et Icherriden. IL deviendra Fort National après la guerre de 1870.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La division vient ensuite camper sur le territoire des Beni Menguellet (à l'ouest d'Aïn el Hammam), d'où elle repart le **5 juillet**, pour rejoindre le Tamesguida. Le **11 juillet**, partant du Tamesguida le bataillon participe au nettoyage des bas contreforts des Illoula Oumalou. Du **15 au 18 juillet**, avec la division il parcourt le pays des Beni Idjer puis rejoint le col d'Akfadou d'où il repart le **21 juillet** pour rentrer à Sétif puis à Constantine, le **1^{er} août**.



Le bataillon de marche avec la brigade Desmaretz, 28 mai au 1^{er} août 1857

Le **1^{er} mai**, les 1^{re} et 3^e compagnies du 1^{er} bataillon quittent Constantine avec le colonel pour rejoindre Sétif où, avec les 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e compagnies du 2^e bataillon, elles forment un bataillon de marche. Quittant Sétif le **28 mai**, le bataillon rejoint la 2^e brigade (4^e division - Maissiat) avec laquelle durant un mois il participe à des ouvertures de route et à des travaux visant à faciliter l'accès de la vallée de l'oued Sahel.

Le **24 juin**, la division vient s'installer près du bordj d'Akbou. Elle en part le **27 juin** pour aller occuper le col de Chellata que le bataillon conquiert après un violent combat. L'ennemi, ayant seulement été chassé de ses positions, se retranche dans les villages de Mezeggen (2 km N Aït Aziz) et Aït Aziz. Le **29 juin**, il est en réserve de l'autre brigade de la division (Margadel), lorsqu'elle enlève le village de Mezeggen. Alors qu'il assure l'arrière-garde lors du mouvement retour vers le col de Chellata, il doit combattre un ennemi nombreux et particulièrement agressif pour protéger efficacement, mais au prix de pertes significatives (2 tués et 42 blessés), le repli de la brigade. Le **30 juin**, il marche avec la brigade Desmaretz contre le village d'Aït Aziz et participe efficacement à sa conquête.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Restée dans la région du col de Chellata, la division en part le 11 juillet. Elle atteint le *piton de Tablana* où elle opère sa jonction avec la division Mac Mahon. Ramenée le 12 juillet au col de Chellata, elle rejoint, le 15 juillet le col d'Akfadou. Les 16 et 17 juillet, elle parcourt le territoire des Beni Idjer. Le 18 juillet, le bataillon est rejoint au col d'Akfadou par l'autre bataillon de marche du régiment. Le 21 juillet, les unités repartent sur Sétif où, à son arrivée le 27 juillet, la colonne est dissoute. Les deux compagnies du 1^{er} bataillon rentrent ensuite sur Constantine avec le colonel.

Le 27 juillet 1857 à Constantine, le 3^e RTA reçoit son premier drapeau.

3. Expédition sur la frontière tunisienne, 5 octobre au 12 novembre 1857

En vue de calmer une agitation latente au sein des tribus de la frontière tunisienne, les 1^{re}, 4^e, 5^e et 6^e compagnies du 3^e bataillon et des détachements provenant des 2^e et 3^e compagnies sont rassemblées à Bône au début d'octobre au sein d'une brigade, sous les ordres du général Périgot. Quittant Bône le 5 octobre, la brigade parcourt les territoires des tribus Beni Salah et Hanencha avant de rentrer à Bône le 12 novembre.

4. Années 1858 & 1859

Durant les années 1858 et 1859, le calme général régnant dans la province, le régiment n'a l'occasion de participer qu'à des opérations militaires de faible envergure.

- Du 27 février au 29 mars 1858, la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon, alors en garnison à Biskra, participe à la colonne Desvaux sur El Oued et Touggourt.
- Du 5 au 27 octobre 1858, les 1^{re}, 4^e, 5^e et 6^e compagnies du 3^e bataillon de Bône, participent à la colonne Périgot le long de la frontière tunisienne.
- Du 21 novembre au 4 décembre 1858, les 1^{re}, 3^e, 4^e, 5^e et 6^e compagnies du 1^{er} bataillon et la 1^{re} compagnie du 2^e bataillon participent à la colonne Gastu dans la région d'El Milia.
- Du 10 janvier au 10 février 1859, le 1^{er} bataillon concentré à Chemla (NE Biskra) participe à la colonne Desvaux dans la région au sud-est de Biskra.
- Du 28 juin au 9 juillet 1859, la 1^{re} et la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon participent à la colonne Lefèvre chez les Ouled Asker, dans le Zouargha.
- Du 2 au 31 octobre 1859, le 3^e bataillon participe à la colonne Périgot le long de la frontière tunisienne.

5. Campagne d'Italie, 23 avril au 23 août 1859⁴

5.1. Formation du régiment et mouvement, 26 mars au 1^{er} mai

Un décret impérial du 26 mars 1859 crée un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun. Ce régiment est placé sous les ordres du colonel Laure, commandant le 2^e RTA.

Le 18 avril, le bataillon à fournir par le 3^e RTA est constitué sous les ordres du chef de bataillon Van Hoorick. Composé de trois compagnies du 1^{er} bataillon, une du 2^e bataillon et deux du 3^e bataillon, il



⁴ Dans la marge de gauche, la médaille commémorative de la campagne d'Italie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

est à un effectif de 1100 hommes. Regroupé à Philippeville, le bataillon embarque le 23 avril, sur la frégate « *la Dryade* » à destination de Toulon. Le 25 avril, arrivé en vue du port de Toulon, le bateau reçoit l'ordre de se diriger sur Gênes, où le bataillon débarque le 26 avril dans l'après-midi, puis est dirigé sur son cantonnement de Rivaloro (5 km NO Gênes).

Le 30 avril, les trois bataillons ayant rejoint, le régiment est constitué, le bataillon fourni par le 3^e RTA devenant le 3^e bataillon du régiment provisoire, affecté à la 1^{re} brigade de la 1^{ère} division du 2^e corps.

5.2. La campagne, 2 mai au 14 juillet

Le régiment se met en mouvement le 2 mai vers Alexandrie, au nord-nord-ouest, où l'armée française doit effectuer sa concentration. Arrivé le 9 mai à Novi, il cantonne à proximité de cette localité jusqu'au 14 mai. Les 15 et 16 mai, il reprend sa marche vers le Pô qu'il atteint à hauteur d'Alluvione-di-Cambio. Le 21 mai, l'ensemble du 2^e corps se regroupe dans la région de Voghera.

Le 29 mai, le 2^e corps débute son mouvement vers le Pô, qu'il franchit, le 31 mai, à Casale (N Alexandrie). Le soir, il est Borgo-Vercelli ; le 1^{er} juin il est à Novare.

Bataille de Turbigo, 3 juin

Le 3 juin, en tête de la 1^{re} division, il fait mouvement vers Turbigo où il franchit le fleuve Tessin en début d'après-midi. Des Autrichiens ayant été aperçus se dirigeant sur le village proche de Robechetto, le régiment reçoit l'ordre de s'en emparer. Le 1^{er} bataillon attaque par le nord, le 3^e par l'ouest, le 2^e en réserve. L'élan des tirailleurs bouscule l'ennemi qui est refoulé et retraite en direction du sud, poursuivi par les tirailleurs.

Bataille de Magenta, 4 juin

Le 4 juin, la 1^{re} division quitte Turbigo, tirailleurs en tête et se dirige vers Magenta. Le bourg de Casate, tenu par l'ennemi, est enlevé par le 1^{er} bataillon, l'ennemi étant rejeté sur Boffalora. Les tirailleurs le poursuivent et s'emparent des premières maisons du village et occupent Bernate (3^e bataillon). Mais, du fait de la situation générale, sur ordre, ils sont ramenés vers l'arrière sur Casate où la division est formée en ordre d'attaque. Le régiment de tirailleurs, placé à la gauche de la ligne d'attaque, a comme direction d'attaque le clocher de Magenta. L'attaque débute en milieu d'après-midi, les tirailleurs s'emparent de la gare, puis de l'église, mais il faut encore nettoyer le village où subsistent de forts détachements autrichiens. Cette journée a coûté au bataillon 9 tués et 65 blessés, dont 4 officiers.

Marche sur Milan, 5 au 7 juin

Après être resté le 5 juin, dans les environs de Magenta, avec le 2^e corps, le régiment débute son mouvement sur Milan le 6 juin. Dans la soirée, alors qu'il a atteint San Pietro l'Olmo, mis aux ordres de la 2^e division, le régiment de tirailleurs tente sans succès d'intercepter une colonne autrichienne signalée à Carbanate. Le 7 juin matin, il entre dans Milan.

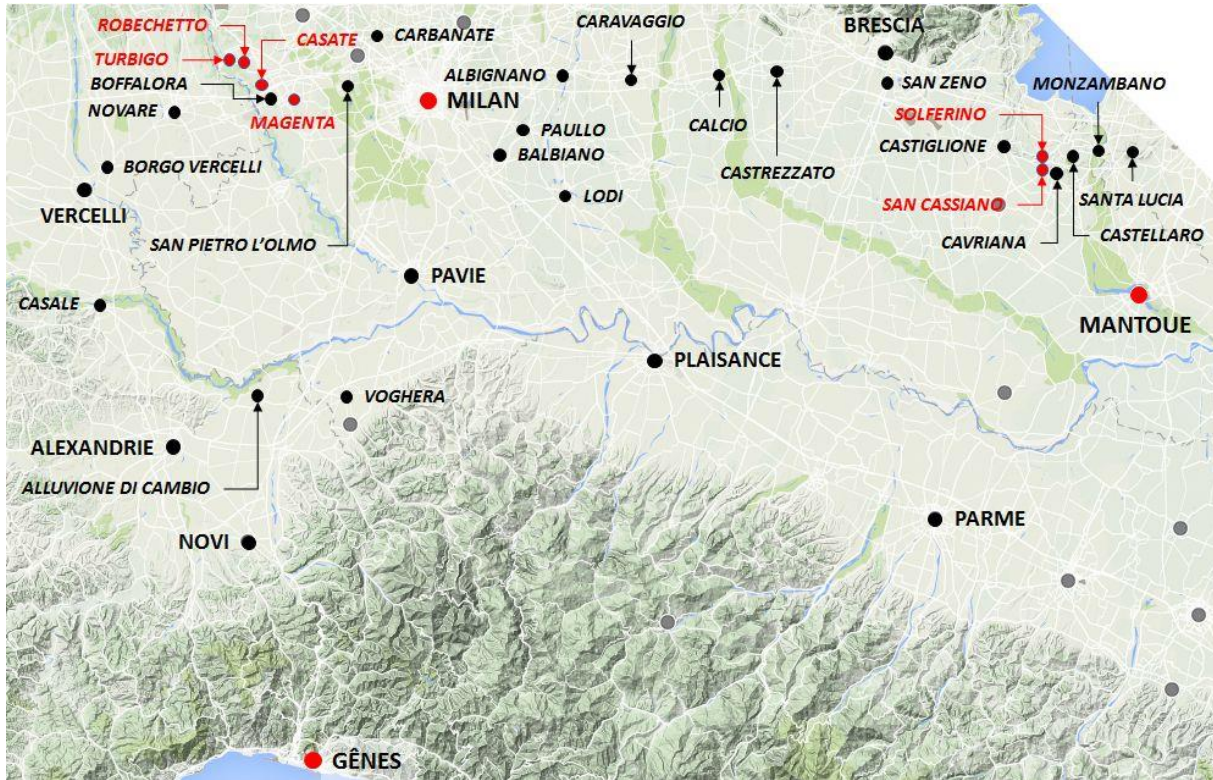
A la poursuite des Autrichiens, 8 au 23 juin

Le 8 juin à l'aube, avec le 2^e corps, le régiment quitte Milan pour intercepter les Autrichiens qui se retirent sur Lodi. Arrivées trop tard pour intervenir efficacement, les troupes du 2^e corps campent jusqu'au 10 juin dans la région de Balbiano. Le 11 juin, il est à Paullo ; le 12 juin à Albignano ; le 13 juin à Caravaggio ; le 14 juin à Calcio ; le 16 juin à Castrezzato ; le 17 juin à Castel Novo ; les 18, 19 et 20 juin à San Zeno. Les 22 et 23 juin, il occupe Castiglione.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Bataille de Solferino, 24 juin

Le 24 juin vers 11h00, alors que les Autrichiens sont signalés vers Solferino, en tête du 2^e corps le régiment marche sur San Cassiano qu'il traverse en bousculant l'ennemi rencontré, puis il poursuit sa progression vers le Mont Fontana (mouvement de terrain entre San Cassiano et Cavriana) dont il s'empare au prix de lourdes pertes (régiment : 28 tués, 358 blessés et 31 disparus ; 3^e bataillon : 15 tués, 170 blessés et 18 disparus) et, au soir vient camper autour de Cavriana.



Fin de la campagne, 25 juin au 14 juillet

Le 26 juin, le 2^e corps quitte Cavriana et vient occuper Castellaro où il stationne jusqu'au 29 juin. Après avoir franchi le Mincio à Monzambano, le 2^e corps s'installe dans la région de Santa Lucia où il reste jusqu'au 14 juillet.

5.3. Mouvement sur Paris puis retour en Algérie, 15 juillet au 23 août

Le 15 juillet, la paix ayant été signée, le régiment fait mouvement sur Milan, puis rejoint Paris par voie ferrée le 5 août. Le 18 août, le régiment quitte Paris pour Toulon où il embarque le 20 août, le 3^e bataillon à destination de Philippeville. Le bataillon débarque le 23 août et rejoint Constantine le 3 septembre.

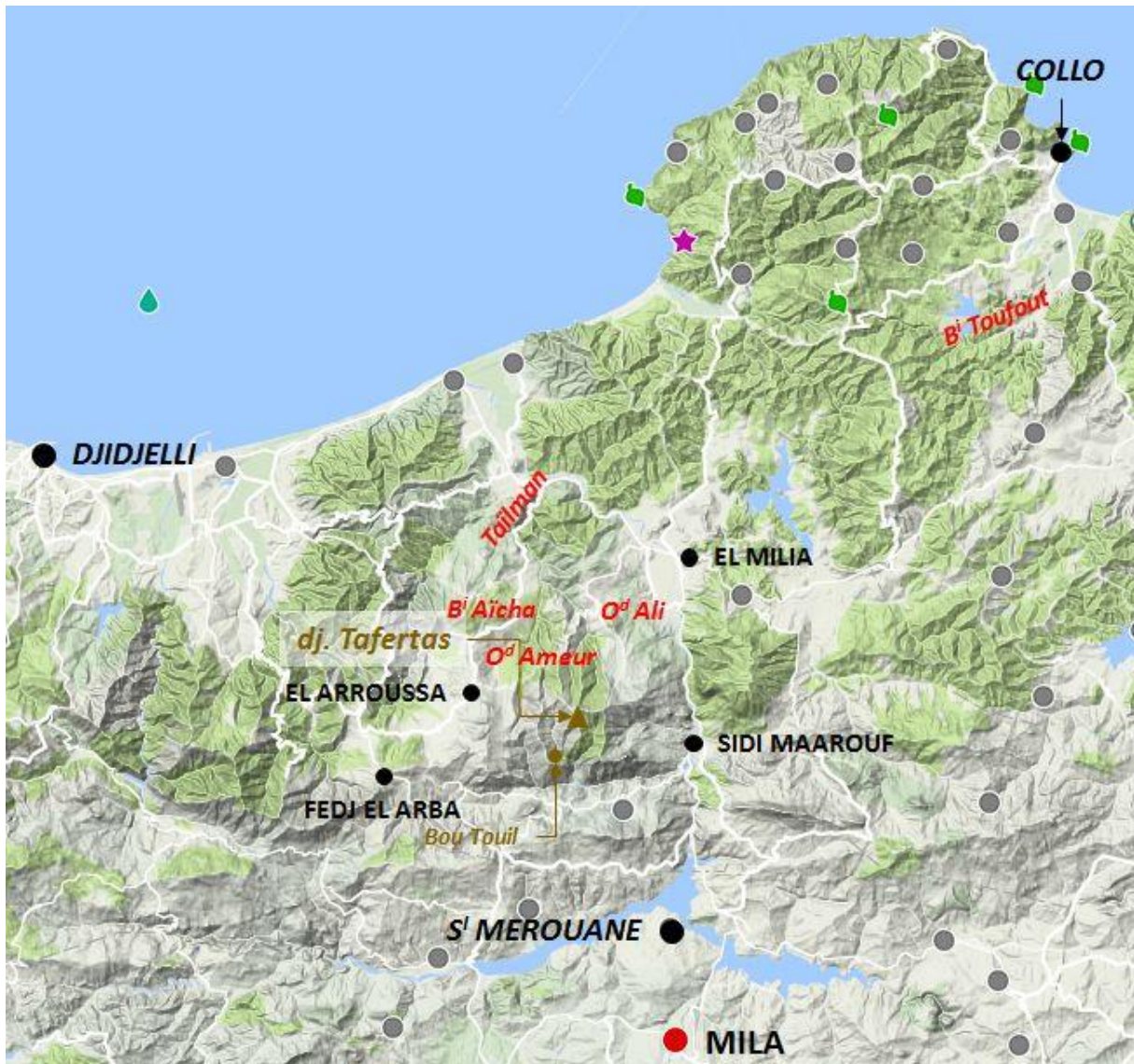
6. En Algérie, 1860 à 1863

6.1. Colonne du Hodna, 19 mars au 3 mai 1860

Du 19 mars au 3 mai 1860, la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon en garnison à Batna participe à la colonne du Hodna, sous les ordres du colonel Pein. Le 25 mars dans les montagnes du Bou Thabeb, elle inflige

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

une sévère défaite aux rebelles qui suivaient Mohamed ben bou Keutach, celui-ci étant fait prisonnier ce jour-là.



6.2. Expédition de la Kabylie orientale, 26 mai au 16 août 1860

En 1859, en même temps qu'elle se produit dans le Hodna, l'agitation menace aussi d'atteindre certaines tribus de la Kabylie orientale. Vers la fin du mois de mai deux colonnes sont mises sur pied dont l'une à forte base d'infanterie, sous les ordres du général Desvaux et une exclusivement composée de cavalerie aux ordres du colonel de Vignolles.

La colonne de Vignolles parcourt les régions d'Aïn Beida, Batna et Sétif durant tout le mois de **juin 1860** ; elle est escortée successivement par une section de la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon jusqu'à Batna puis par la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon.

Deux bataillons du régiment sont désignés pour faire partie de la colonne Desvaux (colonne de la Kabylie orientale) : le 1^{er} bataillon formé à Constantine avec les 1^{re}, 3^e et 7^e compagnies du 1^{er} bataillon et la 7^e compagnie du 2^e bataillon ; le 2^e bataillon formé à Bône avec les 1^{re}, 4^e, 6^e et 7^e compagnies du 3^e bataillon. Les deux bataillons sont regroupés le **26 mai** à Mila où ils sont rattachés à la 3^e brigade.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les opérations débutent le 28 mai, les trois brigades font mouvement jusqu'à Feldj el Arba atteint le 30 mai. La situation reste calme dans la zone jusqu'au 12 juin, date à laquelle une assemblée de tribus kabyles proclame la guerre sainte à Sidi Maarouf. Le 14 juin, la colonne marche vers le rassemblement ennemi situé dans la région du Tafertas ; les bataillons de tirailleurs à l'avant-garde enlèvent la position par un vigoureux assaut. Les 16 et 17 juin, la colonne marche contre les Ouled Ameer au nord du djebel Tafertas puis, le 20 juin dans la région des bou Touil et, le 23 juin, contre les *Beni Mimoun*. Le 26 juin, elle marche à nouveau contre les Ouled Ameer et, le 28 juin, contre les *Beni Mimoun*. La soumission de ces tribus étant acquise, la colonne quitte sa position de Tafertas le 2 juillet et se dirige vers le pays des Ouled Ali puis le territoire des Beni Aïcha, le 5 juillet. Elle poursuit ensuite ses opérations entre l'oued el Kebir et la route de Djidjelli jusqu'au 16 juillet. Du 23 au 25 juillet, elle opère chez les Taïlman puis, rappelée à l'Est, elle rejoint El Milia. Le 29 juillet, elle pénètre dans le pays des Beni Toufout. Le 7 août, la colonne est divisée en deux groupes. Le premier groupe comportant le 1^{er} bataillon revient sur El Milia ; le 2^e groupe avec le 3^e bataillon rayonne dans la région puis rejoint, le 16 août, le 1^{er} groupe à El Milia. Les deux bataillons rentrent quelques jours après sur Constantine et Bône.

6.3. Années 1861, 1862 & 1863

Durant ces trois années, un calme certain règne dans la province de Constantine. Hormis les tournées de police ou de présence, il n'y a pas d'opération de guerre.

Au 31 décembre 1863, la situation du régiment est la suivante : état-major à Constantine ; 1^{er} bataillon à Constantine, Biskra et Tébessa plus deux compagnies au Mexique ; 2^e bataillon, dont l'état-major au Mexique, à Sétif, Bou Saada, Bougie, Bordj bou Arreridj et Aïn Beïda ; 3^e bataillon à Bône, La Calle et Constantine.

7. Expédition du Sénégal, 24 novembre 1860 au 30 mai 1861⁵

Le 10 novembre 1860, chaque régiment de tirailleurs reçoit ordre de fournir une compagnie pour une expédition au Sénégal. Au 3^e RTA, la 6^e compagnie (capitaine de Pontécoulant) du 1^{er} bataillon est désignée.

Le 18 novembre, la compagnie embarque à Philippeville pour rejoindre Oran, lieu de regroupement du détachement du Sénégal. Le 6 décembre, le détachement embarque sur « *l'Yonne* ». Il débarque le 27 décembre à Saint-Louis du Sénégal où il est constitué en bataillon.

Du 1^{er} janvier au 4 février 1861 le bataillon de tirailleurs participe à la colonne opérant dans le Cayor.

Du 5 au 21 février, le bataillon part en colonne en Haute Casamance pour juguler une rébellion. Il s'empare du village de Sandiniéri le 10 février.

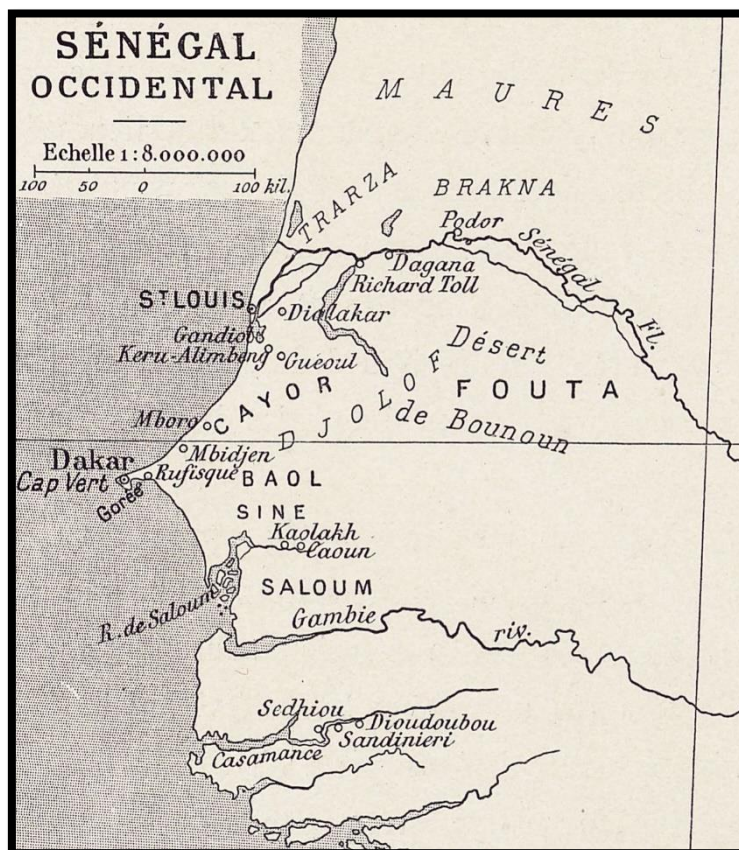
Du 26 février au 9 mars, il opère dans le royaume de Saloum où il s'empare du village de Caoun, le 1^{er} mars, puis dans le royaume de Sine. Il est de retour à Gorée le 9 mars.

⁵ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe SENEGAL ET SOUDAN.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Quittant Gorée par bateau le 14 mars pour rejoindre Saint-Louis, le bataillon est finalement dirigé sur Mouït où il débarque le 15 mars avec pour mission de protéger ce village. Il est de retour à Saint-Louis le 19 mars.

Du 4 au 10 avril, le bataillon opère une nouvelle fois dans le Cayor.



Le 26 avril, le bataillon quitte le Sénégal sur « l'Yonne » à destination de Mers el Kebir. La compagnie du 3^e RTA quitte Mers el Kebir le 30 mai, et, via Alger puis Philippeville, elle rentre à Constantine le 9 juin.

8. Expédition en Cochinchine, 15 octobre 1861 au 21 juillet 1864⁶

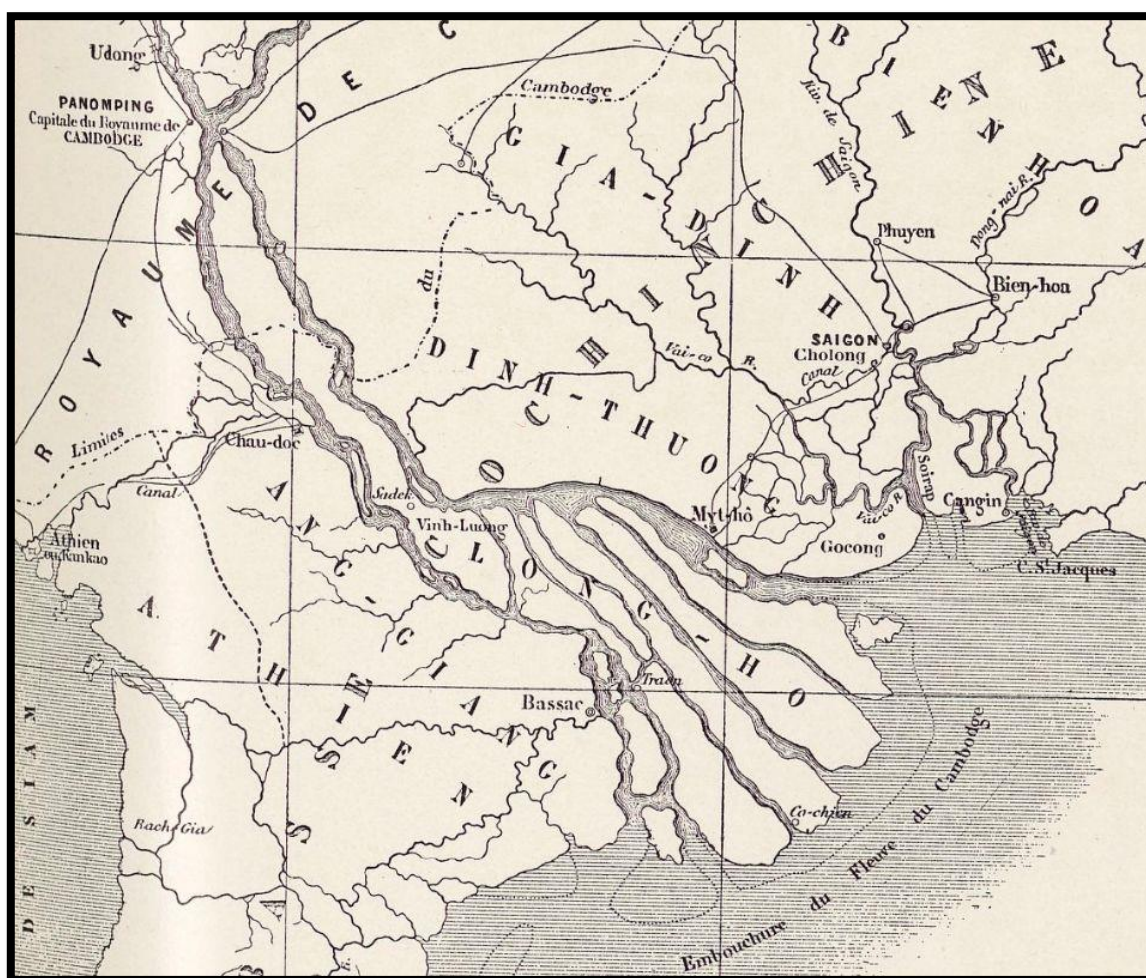
Le 24 août 1861, le régiment reçoit ordre de mettre sur pied un détachement devant entrer dans la constitution d'un bataillon de tirailleurs à six compagnies, pour une expédition en Cochinchine. Le détachement du 3^e RTA, formé de deux compagnies de marche issues des 1^{er} et 2^e bataillons, à l'effectif de 140 hommes chacune, quitte Constantine le 14 septembre pour rejoindre Philippeville puis Alger où le bataillon doit être réuni. Le 15 octobre, le bataillon, dont les compagnies issues du 3^e RTA ont les numéros 2 (capitaine Galland) et 5 (capitaine Dardenne), embarque sur le « Canada », puis à Alexandrie sur le « Jura » à destination de Saïgon où il débarque le 1^{er} février 1862.

⁶ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe COCHINCHINE.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le bataillon (dont la 2^e compagnie) participe à la prise de de Vinh Long, le **22 mars**. Il reste à Vinh Long jusqu'au **26 mars** puis rejoint le poste de Cai Lai. Le **29 mars**, la 5^e compagnie partie de Mytho et la 2^e compagnie partie de Cai Lai participent à l'assaut sur Mi Cui où s'étaient retranchées des bandes rebelles. Elles enlèvent les retranchements avancés et entre dans la citadelle évacuée par l'ennemi dans la nuit. Les deux compagnies, avec les éléments du bataillon ayant participé au dernier combat, rejoignent Saigon le **7 avril**.

Durant leur séjour, les deux compagnies du 3^e RTA participent à divers engagements dans la province de Mytho et dans le secteur de Go Cong notamment : le **3 janvier 1863** à Bing Kach (2^e compagnie), les **6 et 8 février** à Ni Bing (2^e compagnie), du **22 au 24 février** sur le Rach Gia (2^e compagnie).



Le **1^{er} mai 1864**, le bataillon embarque à Saïgon sur le « Japon », puis à Alexandrie sur « l'El Dorado » et enfin à Toulon sur le « Labrador ». Il débarque à Alger le **21 juillet 1864** et les deux compagnies du 3^e RTA rejoignent Constantine le **8 août**.



9. Expédition du Mexique, 10 septembre 1862 au 9 avril 1867

Le **4 juillet 1862**, le régiment reçoit ordre de mettre sur pied deux compagnies, à 140 hommes chacune, pour constituer un bataillon de tirailleurs destiné à faire partie des troupes engagées dans l'expédition au Mexique. Le détachement est mis sur pied à partir des 1^{re} (capitaine Estelle) et 3^e

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

compagnies (capitaine de Vauguion) du 1^{er} bataillon. Il quitte Constantine le 18 juillet pour se rendre à Alger où est constitué le bataillon sous les ordres du commandant Cottret du 3^e RTA.

Le bataillon, dont les compagnies issues du 3^e RTA ont les numéros 1 et 5, quitte Alger le 10 septembre sur le « Fontenoy » à destination de Vera Cruz où il débarque le 30 octobre.

Le 1^{er} novembre, il fait mouvement sur La Soledad où il arrive le 6 novembre. Chargé de la protection des convois, il occupe ce secteur des « Terres Chaudes » jusqu'au 23 décembre.

Du 25 décembre au 19 février 1863, il assure cette même mission dans le secteur de Chiquihuite.

Le 16 mars, il est devant Puebla et prend part au siège de cette localité. Le 8 mai, il se distingue à San Lorenzo dans les combats qui amènent la dispersion de l'armée mexicaine du général Comfort, hâtant ainsi la capitulation de Puebla, qui se rend le 17 mai. Durant ce combat, le tirailleur Hamed ben Myoub du 3^e RTA s'empare d'un drapeau mexicain. Le corps expéditionnaire est à Mexico le 7 juin.

Pour la prise de deux drapeaux durant la bataille de San Lorenzo la croix de la Légion d'honneur est accordée au fanion du bataillon provisoire par décret du 11 novembre 1863, et lui est remise le 4 mai 1864 à Guadalajara.

Du 25 juin au 31 juillet, le bataillon est disséminé sur la route de Puebla pour assurer la sécurité des axes en luttant contre les nombreuses bandes de brigands qui sévissent dans la zone. Puis, jusqu'au début avril 1864, il rayonne dans un vaste secteur au sud-est de Puebla.



En avril 1864, le bataillon est réorganisé avec une partie montée et une partie à pied puis est envoyé à Guadalajara d'où il conduit de vigoureuses actions contre les guérilleros.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 5 mai, il rejoint San Blas où il embarque, le 28 mai à destination d'Acapulco. Débarqué le 4 juin, il dégage les abords de la ville puis rayonne tout autour pour lutter contre les troupes du général Alvarez présentes dans le secteur. Le 17 décembre, il doit dégager en force un de ses éléments encerclé dans Mazatlan⁷. Le 22 décembre, une compagnie de marche du bataillon lutte jusqu'à la limite de ses forces et de ses munitions à San Pedro, contre plus d'un millier de mexicains.

En février 1865, le bataillon est ramené à Guadalajara d'où il rayonne pour combattre les guérilleros et quelques unités de réguliers présents dans ce secteur. A la fin novembre, il vient tenir garnison à Mexico.

En mars 1866, le bataillon vient s'installer à Zitacuaro, d'où il conduit une série d'opérations contre les bandes dissidentes qui sévissent dans le secteur. Il est de retour à Mexico le 19 juillet.

Faisant alors progressivement mouvement en vue de son embarquement, le bataillon est à Cordoba le 27 août, avant de rejoindre Vera Cruz le 24 novembre.

Le bataillon embarque à Vera Cruz en trois fractions : les 21, 26 et 28 février 1867. Les deux compagnies issues du 3^e RTA embarquent le 28 février sur « l'Eure » à destination de Philippeville où elles arrivent le 9 avril. Elles sont de retour à Constantine le 17 avril.

10. Répression de l'insurrection de 1864, 12 avril 1864 au 7 juillet 1865

10.1. Colonne de Touggourt, 12 avril au 18 juillet 1864

Suite à l'attentat du lieutenant-colonel Beauprêtre, commandant du cercle de Tiaret le 8 avril 1864, une colonne est mise sur pied à Batna, sous les ordres du colonel Seroka. Un bataillon de marche, formé de la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon, de la 7^e compagnie du 2^e bataillon et de la 7^e compagnie du 3^e bataillon, quitte Constantine le 12 avril sous les ordres du chef de bataillon Mercier de Sainte-Croix et rejoint Batna le 15 avril. Partant de Batna le 18 avril, la colonne rejoint Biskra où elle est complétée par la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon. Puis, elle poursuit jusqu'à Touggourt où elle arrive le 30 avril. Elle parcourt le secteur avant de rejoindre Batna, en laissant au passage à Biskra la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon. Le bataillon de marche est de retour à Constantine le 18 juillet.

10.2. Colonne de l'Est, 27 mai au 14 août 1864

En vue d'assurer la tranquillité sur la frontière tunisienne, une colonne se met sur pied à Souk Ahras sous les ordres du général d'Exéa. La 1^{re} et la 3^e compagnie du 3^e bataillon quittent Bône le 27 mai et arrivent à Souk Ahras le 31 mai. Quittant Souk Ahras le 17 juin, la colonne rejoint Tébessa le 25 juin. Rayonnant autour de cette ville pendant quelques jours, elle revient sur Souk Ahras puis poursuit jusqu'à La Calle en suivant la frontière. Arrivée à destination le 9 août, la colonne est dissoute et les deux compagnies sont de retour à Bône le 14 août.

Les mouvements insurrectionnels qui agitent la province d'Oran ne tardant pas à s'étendre à la province de Constantine, le 3^e RTA est appelé à participer à quatre des principales colonnes chargées

⁷ Les deux compagnies étaient dans cette localité depuis le 13 novembre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de réprimer les troubles dans la province. L'insurrection avait pour centre la région du Hodna, dans le triangle M'Sila, Aumale et Bou Saada, avec des ramifications en Kabylie et vers Bordj bou Arreridj.

10.3. Colonne du Hodna, 5 septembre au 17 octobre 1864

Huit compagnies du régiment formant deux bataillons de marche participent à cette colonne aux ordres du lieutenant-colonel Gandil.

Au début septembre se concentrent à Sétif où se forme la colonne : les trois compagnies parties de Bône le 22 août (1^{re}, 2^e et 3^e du 3^e bataillon), les trois compagnies parties de Constantine le 29 août (4^e et 5^e du 1^{er} bataillon, 7^e du 2^e bataillon) et la 7^e compagnie du 3^e bataillon déjà sur place.

Débutant son mouvement le 5 septembre, la colonne rejoint d'abord Bordj bou Arreridj, où elle s'augmente de la 4^e compagnie du 2^e bataillon, puis M'Sila qu'elle atteint le 9 septembre. Elle y est rejointe par la colonne de Bou Saada et puis celle de l'Ouargla. Le colonel Seroka prend le commandement des trois colonnes qui quittent M'Sila le 18 septembre et arrivent à Bou Saada le 20 septembre.

Le 22 septembre, le colonel le Poittevin de La Croix de Vaubois, commandant le 3^e RTA, prend le commandement de l'ensemble des troupes qui se mettent en marche le 29 septembre vers Bordj Medjedel. Le 30 septembre, alors qu'il est arrivé à Dermal, la cavalerie de la colonne, escortée par 150 tirailleurs, a un accrochage sérieux avec les insurgés à Teniet er Rih (5 km O Dermal). Le 2 octobre à midi, 2 000 fantassins et 1 000 cavaliers rebelles se ruent sur le camp français. Après une heure de combat, la contre-attaque conduite par deux bataillons de tirailleurs met en déroute l'ennemi. Reprenant sa marche en avant le 4 octobre, la colonne arrive à Bordj Medjedel le 5 octobre. Après avoir obtenu plusieurs soumissions de tribus et avoir mis à la disposition de la division d'Alger la colonne de Bou Saada pour assurer les ravitaillements de la place de Laghouat, la colonne rentre à Bou Saada le 17 octobre.

Le 18 octobre, la colonne de l'Ouargla quitte Bou Saada pour aller reprendre sa mission originelle d'observation dans l'Ouargla.

10.4. Colonne de Bou Saada (Briand), 7 au 14 septembre 1864

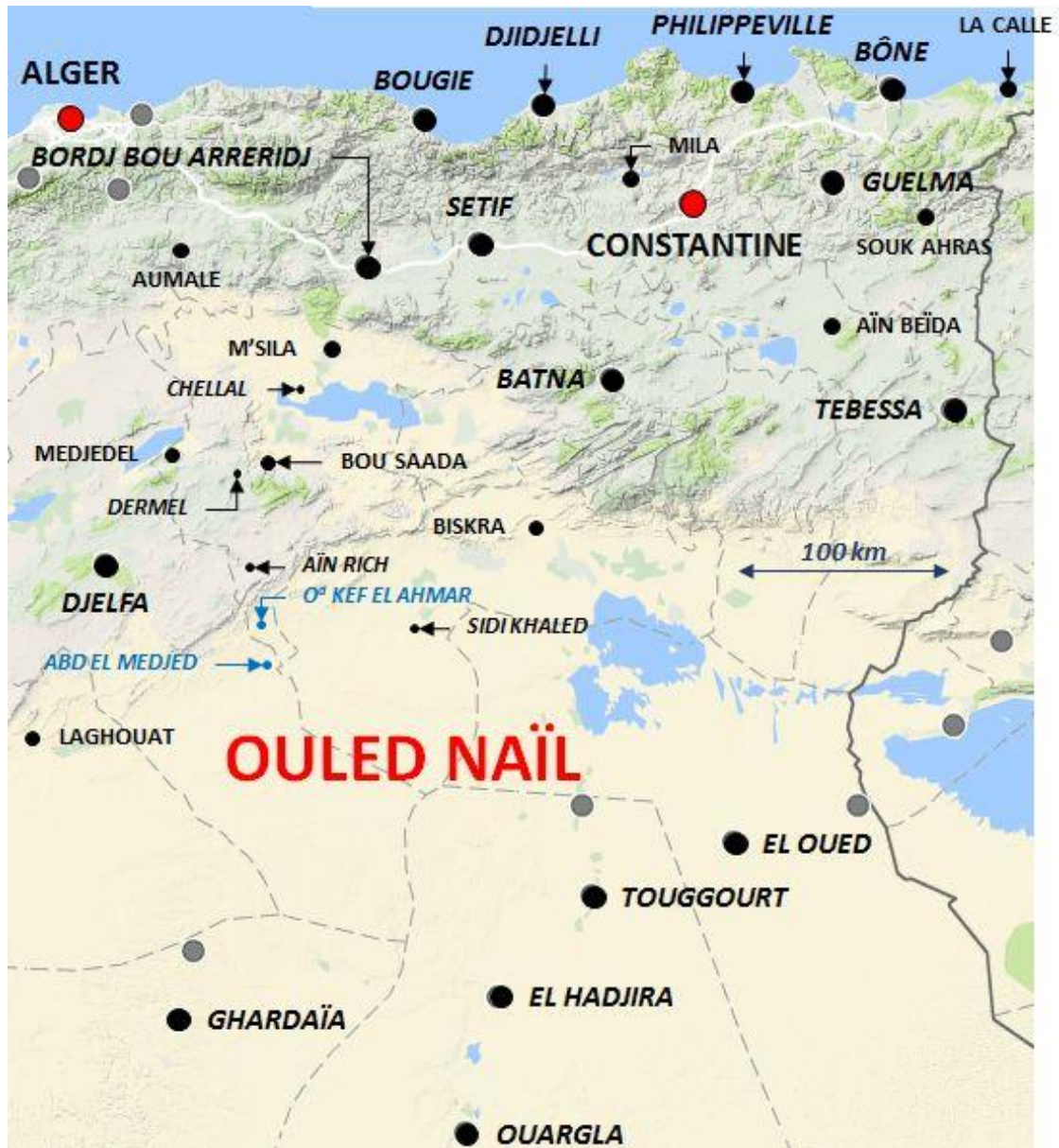
La 2^e compagnie du 2^e bataillon part de Bou Saada le 7 septembre avec la colonne Briand. A son arrivée le lendemain à l'oued Chellal, elle reçoit des informations alarmantes sur la situation qui lui font craindre qu'elle ne soit pas en situation de remplir sa mission. Cette impression est renforcée après un accrochage de deux heures où elle ne prend pas l'avantage. La colonne se replie donc sur Bou Saada. Il en repart quelques jours après à destination de M'Sila qu'elle atteint le 14 septembre et où elle se joint à la colonne du Hodna.

10.5. Colonne de l'Ouargla (Seroka), 1er au 16 septembre 1864

La 6^e compagnie du 2^e bataillon, qui avait quitté Constantine le 29 août, avait rejoint à Biskra la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon déjà sur place. Les deux compagnies intègrent la colonne commandée par le colonel Seroka, qui doit conduire une mission d'observation dans l'Ouargla

Alors qu'elle marchait vers le sud, la colonne est arrêtée dans son mouvement et rappelée dans le Tell. Progressant à marches forcées, elle rejoint, le 16 septembre, M'Sila où elle se joint aux deux autres colonnes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



10.6. Colonne d'observation du Takitount, 11 octobre 1864 au 11 avril 1865

Quatre compagnies du 2^e bataillon parties : la 1^{re} de Constantine, les 3^e, 5^e et 6^e de Bougie, sont réunies le 11 octobre 1864 à Takitount. Le bataillon de marche maintient la tranquillité dans la zone jusqu'au 11 avril 1865. Toutefois, il a plusieurs accrochages : le 24 novembre 1864, le 29 mars et le 4 avril 1865. Le bataillon est de retour à Constantine le 18 avril.

10.7. Colonne expéditionnaire des Babors, 25 avril au 7 juillet 1865

Entre le 19 et le 23 avril 1865, se concentrent à Mila douze compagnies du régiment pour faire partie d'une colonne devant opérer en Kabylie sous les ordres du général Périgot. Viennent de Bou Saada les 4^e et 5^e compagnies du 1^{er} bataillon, la 7^e du 2^e bataillon, les 1^{re}, 2^e, 3^e et 7^e du 3^e bataillon ; arrivent de Takitount les 1^{re}, 3^e, 5^e et 6^e compagnies du 2^e bataillon ; vient de Tébessa la 7^e compagnie du 1^{er} bataillon. Elles sont organisées en deux bataillons de marche qui quittent Mila le 25 avril. Se dirigent

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

vers l'ouest, elle arrive le **16 mai** entre le pic de Tamesguida et le massif du Babor, centre de la rébellion. Pénétrant le **17 mai** dans le territoire des Rechia, la colonne a un léger accrochage à Dar er Razi. Le **18 mai**, elle défait les éléments rebelles retranchés sur le plateau de Serdj el Rghoul (N de Dar er Razi) et, le lendemain, les Rechia font leur soumission. Le **24 mai**, elle aborde le djebel Babor et le **25 mai**, tandis qu'un bataillon s'empare de vive force du col de Boudernis, l'autre bataillon rejette les Kabyles dans les bois qui couvrent le flanc nord du Babor puis montent à l'assaut du Ta Babor. Le **26 mai**, les dernières tribus rebelles viennent leur soumission.



Rejoignant Bougie le **2 juin**, les compagnies sont de retour à Constantine le **7 juillet** après avoir parcouru les territoires des tribus du Babor.

11. Colonne du Sud, 13 décembre 1865 au 23 avril 1866

L'agitation se poursuivant dans la région d'Ouargla, une colonne est organisée le **7 novembre** à Biskra. En font partie les deux compagnies déjà sur place : la 7^e du 1^{er} bataillon et la 5^e du 2^e bataillon. Quittant Biskra le **13 décembre**, la colonne marche sur l'oasis de Sidi Khaled puis atteint, le **31 décembre**, El Hadjira. Le **6 janvier 1866**, elle en part pour Ouargla où elle arrive le **8 janvier**. Elle rentre à EL Hadjira le **24 janvier** et surveille le pays jusqu'au **27 mars**. Des renseignements laissant supposer que les dissidents se dirigeaient sur Ouargla, la colonne reprend le chemin de l'oasis. Mais l'ennemi ayant pris la fuite, la colonne rentre à El Hadjira le **3 avril**. Le **6 avril**, elle se met en route pour Biskra où elle arrive le **23 avril**.

12. Colonnes de Bou Saada, 1865 & 1866

Le **4 novembre 1865** se forme à Bou Saada une colonne sous les ordres du colonel Gandil. Les 2^e et 5^e compagnies du 3^e bataillon en font partie. Partir le **25 novembre**, la colonne marche sur Bordj Medjedel puis Sidi Embarek (10 km SSO Medjedel), d'où elle rayonne, avant de revenir à Bou Saada le **1^{er} décembre**.

Le **25 décembre 1865**, la colonne quitte Bou Saada pour Aïn Rich où elle arrive le **28 décembre**. Continuant vers le sud-est, elle vient établir son campement le **2 janvier 1866** à Abd el Medjed, d'où elle surveille les agissements des Ouled Nail jusqu'au **20 janvier**. Faisant ensuite mouvement sur l'oued Kef el Ahmar, elle y reste deux mois en observation.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 23 mars 1866, elle se met en route pour Laghouat où elle arrive le 27 mars. Le 1^{er} avril elle se rend dans le Mزاب (région de Ghardaïa) ; elle est de retour à Laghouat le 5 mai. Elle en repart le 9 mai et rentre à Bou Saada le 16 mai.

Le 1^{er} bataillon embarque à Philippeville le 22 avril 1866 et rejoint Paris le 29 avril. Il est de retour à Constantine le 10 juin 1867.

En août 1866, le quatrième bataillon du régiment est constitué et placé sous les ordres du chef de bataillon Aubry.

Le 2^e bataillon embarque à Philippeville le 10 juin 1869 et rejoint Paris le 16 juin. Il est de retour à Constantine quelques jours avant le déclenchement de la guerre franco-prussienne.

Guerre franco-prussienne, 15 juillet 1870 au 1^{er} février 1871

1. Mouvements et engagements préliminaires, 15 juillet au 2 août 1870



Le 13 juillet 1870, le régiment (colonel Gandil) reçoit l'ordre de se constituer à trois bataillons de guerre et de se concentrer à Philippeville. Laissant le 4^e bataillon en Algérie, l'état-major et les trois autres bataillons : 1^{er} (Clemmer), 2^e (Aubry) et 3^e (Thiénot), embarquent les 20 et 28 juillet à destination de Toulon d'où ils sont acheminés par voie ferrée sur Strasbourg, zone de concentration du 1^{er} corps d'armée (Mac Mahon).

A son arrivée, le 26 juillet, le régiment est affecté à la 2^e brigade (Lacretelle) de la 4^e division (de Lartigue).

Jusqu'au 3 août, le régiment campe sur le glacis de l'ouvrage n° 42 alors qu'arrivent les dernières unités parties d'Algérie le 28 juillet.

Le 4 août à midi, l'état-major, les 2^e et 3^e bataillons font mouvement par voie ferrée jusqu'à Haguenau puis vont camper à trois kilomètres à l'ouest de la ville, sur la rive droite de la Moder. Le 1^{er} bataillon le rejoint dans la soirée, au moment où arrive l'information concernant la défaite de Wissembourg.

2. Bataille d'Alsace, 3 au 7 août 1870

Le 4 août à 21h00, la division quitte Haguenau et se dirige au nord vers la Sauerbach qu'elle atteint le 5 août à 05h00 puis occupe le village de Günstett. En fin de matinée, elle vient s'installer sur un plateau, à droite du village d'Elsasshausen. Le régiment placé à l'extrémité du dispositif fait face au village de Morsbronn.

Bataille de Woerth, 6 août 1870

La matinée du 6 août, est relativement calme jusqu'à 08h30, puis le combat s'engage et gagne progressivement toute la ligne de défense. Malgré le déferlement d'obus adverses, les tirailleurs tiennent remarquablement face aux assauts des Prussiens, leurs contre-attaques les obligeant même à reculer. Mais, sans renfort, les troupes s'épuisent et, surtout, le manque de munitions commence à se faire sentir. Bientôt, l'ennemi très supérieur en nombre débute l'enveloppement des positions. Celles-ci devenant intenable, la retraite est ordonnée en début d'après-midi. Le régiment se reforme à proximité de Reichshoffen puis marche jusqu'à Saverne où il arrive le 7 août à 05h00. Il a perdu durant cette funeste journée 872 hommes dont 33 officiers, tués ou blessés.

3. Retraite jusqu'au camp de Châlons, 7 au 20 août 1870

Progressant à pied jusqu'à Neufchâteau, via Sarrebourg, puis en train, le régiment arrive au camp de Châlons (actuel camp de Mourmelon) le 17 août. En quelque jours, les unités sont reconstituées et rééquipées.

4. Du camp de Châlons à Sedan, 21 août au 2 septembre 1870

Le 21 août, l'armée de Châlons⁸ débute son mouvement sur Paris, puis, le 23 août, prend la route de Metz. Le 26 août, l'Aisne est franchie à Attigny mais la route de Metz est maintenant fermée par l'armée prussienne qui avait suivi l'armée du Rhin dans sa retraite. L'armée de Châlons reçoit l'ordre de se replier vers Sedan.

Le 1^{er} septembre vers 06h00, il est rassemblé sur la hauteur dominant le ravin de Givonne. Dans la matinée, il participe dans la région de Daigny aux différentes tentatives pour arrêter la progression des troupes prussiennes, dont la gauche avait franchi la Meuse à Donchery et s'était portée sur Illy. La situation étant devenue désespérée, l'ordre de retraiter vers Sedan est donné. Le régiment se dirige en bon ordre vers la ville où il entre vers 15h30.

Le 2 septembre en fin d'après-midi, l'armée française capitule à Sedan. Le colonel Barrué qui a succédé, le 21 août, au colonel Gandil nommé général, donne l'ordre de détruire le drapeau, les fanions et les armes avant de se rendre.

5. Avec l'armée de la Loire, 20 septembre au 31 décembre 1870

Après la catastrophe de Sedan, divers détachements des trois régiments de tirailleurs, expédiés d'Afrique sur les bataillons guerre, avaient finalement été dirigés sur Saint-Cloud. Là, ils avaient été rejoints par des évadés et des sortant des hôpitaux. Tous ces éléments ont alors été organisés en un bataillon à neuf compagnies, puis en un régiment provisoire à deux bataillons de 6 compagnies chacun. Les éléments provenant du 3^e RTA fournissent les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e compagnies du 2^e bataillon.

Au moment de l'investissement de Paris, le régiment provisoire est dirigé sur Bourges, le 20 septembre. Mais les reconnaissances allemandes sont déjà signalées au nord d'Orléans. Le 22 septembre, le régiment campe à Orléans puis est engagé en forêt d'Orléans, entre Loury et Vitry-aux-Loges. Le 26 septembre, les troupes sont repliées sur Orléans puis retraitent au sud de la Loire.

L'ennemi ne poursuivant pas, le 4 octobre une division de cavalerie renforcée d'infanterie, dont le régiment de tirailleurs, remonte au nord d'Orléans chercher le contact. Le 5 octobre, le détachement attaque à Toury un fort convoi ennemi et met en déroute les troupes d'escorte. Le 7 octobre, il occupe Pithiviers. Mais l'ennemi décide de réagir vigoureusement et, le 10 octobre, le détachement lui livre un violent combat à Artenay. Malgré leur supériorité numérique, les Allemands sont bloqués et seul le manque de munitions oblige le détachement à décrocher, mais le coût de cette journée de combat est élevé pour les quatre compagnies du 3^e RTA qui a 218 hommes hors de combat.

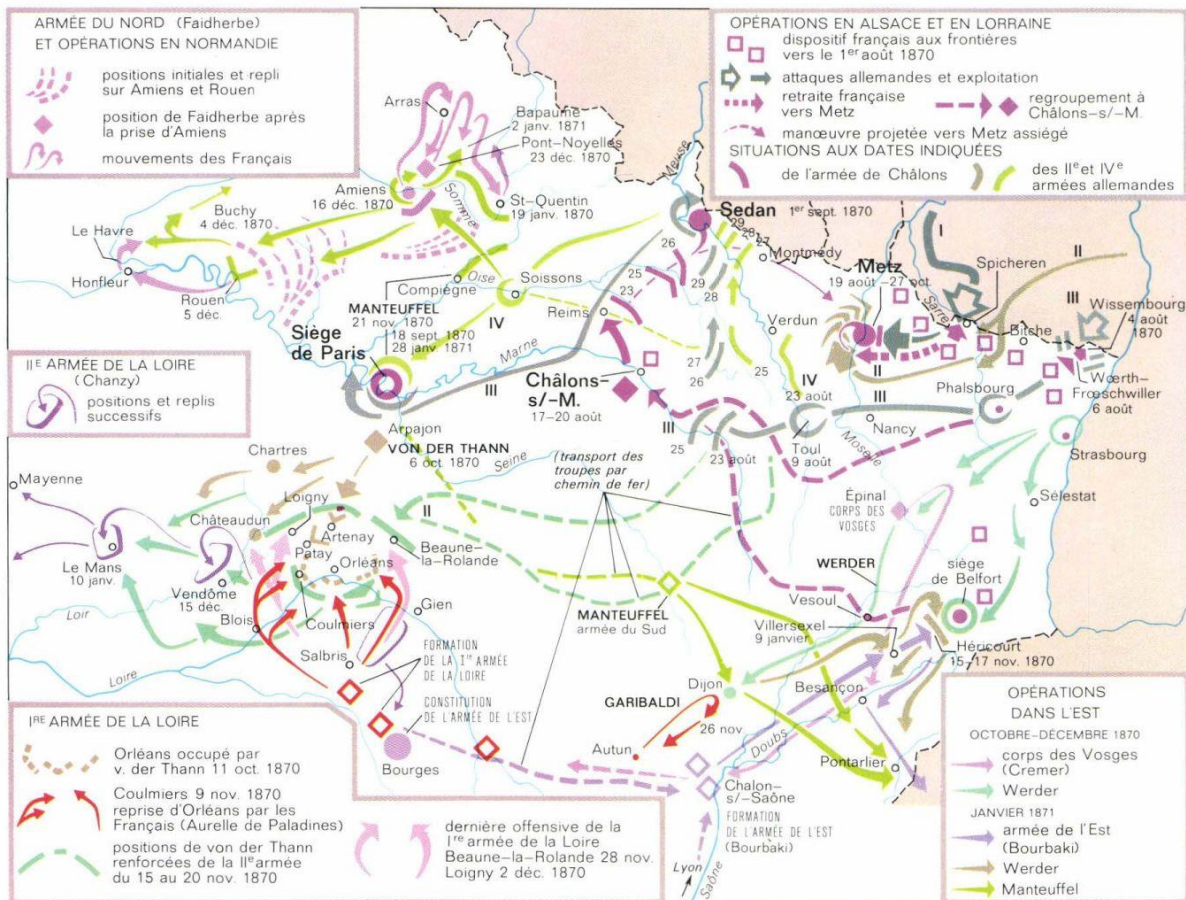
Malgré ce coup d'éclat, la retraite est ordonnée. Le régiment de tirailleurs rallie La Motte-Beuvron le 12 octobre puis il est dirigé sur Gien où, le 16 octobre, avec les renforts venus d'Afrique on peut reconstituer deux bataillons à effectif normal, le 2^e bataillon continuant de regrouper tous les éléments provenant des provinces d'Oran et de Constantine. Le régiment de marche est affecté à la 2^e brigade de la 1^{re} division du 15^e corps.

Le 17 octobre, la division rejoint Argent (à côté de Romorantin). Le 9 novembre, elle passe la Loire à Sully-sur-Loire et vient s'installer à Châteauneuf-sur-Loire. Orléans étant repris, le régiment de

⁸ Toutes les troupes regroupées dans ce secteur après les premiers combats deviennent l'armée de Châlons.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

tirailleurs est poussé, le **12 novembre**, à Saint-Lyé-la-Forêt. Le 21 novembre, le 2^e bataillon fait mouvement sur Chilleurs-aux-Bois.



Le **3 décembre**, le régiment, excepté le 1^{er} bataillon à Courcy-aux-Loges, vient occuper Neuville-aux-Bois. Le soir, lors de son mouvement retour vers Saint-Lyé-la-Forêt, il est accroché par un fort parti ennemi à Loury qui lui cause des pertes sévères. Le régiment se replie sur Orléans.

La pression ennemie se faisant de plus en plus forte, le bataillon retraite jusqu'à Bourges où le régiment se regroupe le **10 décembre**.

Du **25 au 30 décembre**, le régiment maintenant à trois bataillons cantonne à Vierzon.

Nota : ce 3^e bataillon a été formé avec deux compagnies du 1^{er} RTA et quatre compagnies du 3^e RTA provenant du 4^e bataillon resté en Algérie. Ce dernier détachement, arrivé à Gien le **15 novembre**, est mis à la disposition du 18^e corps qu'il rejoint à Montargis le **26 novembre**. Il se fait remarquer notamment au combat de Maizières, le **30 novembre**. Il rejoint le régiment le 18 décembre dans les environs de Bourges.

6. Avec l'armée de l'Est, 1^{er} janvier au 1^{er} février 1871

Début janvier 1871, avec le 15^e corps, le régiment rejoint l'armée de l'Est commandée par le général Bourbaki. Il rejoint Dijon par voie ferrée le **4 janvier** puis poursuit à pied jusqu'à Fallon (15 km au nord de Clerval), où il arrive le **11 janvier**.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ayant pour objectif Montbéliard, le 15^e corps progresse jusqu'à Montenois et, le 13 janvier, le régiment s'empare de Sainte-Marie après une brillante charge à la baïonnette. Le 15 janvier, après que la division ait enlevé le village de Sainte-Suzanne, le 2^e bataillon se lance à la poursuite de l'ennemi et entre dans Montbéliard. Le nettoyage de Montbéliard et des villages environnants dure jusqu'au 17 janvier. Mais, dès le 17 soir, dans l'impossibilité de pousser plus avant pour tendre la main à la garnison de Belfort encerclée, la retraite est décidée. Elle débute le 19 janvier en direction de Besançon. La route vers l'ouest étant coupée par l'armée Manteufel, la retraite se poursuit en direction de Pontarlier. Pour éviter la capture devenue inéluctable⁹, ce qui reste de l'armée de l'Est se réfugie en Suisse où elle entre le 1^{er} février.

⁹ L'Armistice avait été signé le 28 janvier 1871.

Période du 1^{er} février 1871 au 7 août 1907

Au 1^{er} janvier 1871, il ne reste à Constantine qu'un dépôt et l'équivalent de trois petites compagnies du 4^e bataillon dont la valeur combattante est faible en raison des ponctions faites pour remplacer les pertes sur le théâtre français. Ce n'est qu'à partir du mois de mars 1871 que commencent à rentrer en Algérie des détachements venant de Suisse et d'Allemagne et que le régiment est progressivement reconstitué à quatre bataillons de sept compagnies chacun.

1. Répression de l'insurrection de 1871, 22 janvier 1871 au 9 mai 1872

1.1. Affaire de Souk Ahras, 25 au 31 janvier 1871

Le 22 janvier près de Souk Ahras, les spahis du 5^e escadron du 3^e RSA refusent de partir combattre contre l'Allemagne. Ce qui n'est au départ qu'un acte d'insubordination se transforme en début d'insurrection avec la révolte de la tribu des Hannecha. Le 25 janvier ils se présentent devant Souk Ahras qu'ils ne peuvent que bloquer. Pendant de temps se forme à Bône une colonne de secours comprenant deux compagnies de marche du régiment. La colonne rencontre les insurgés le 30 janvier à Aïn Seynour (10 km NO Souk Ahras) et les dispersent puis débloquent définitivement Souk Ahras le lendemain. Les insurgés se soumettent à l'exception des spahis qui passent en Tunisie.

1.2. Affaire d'El Milia, 14 au 27 février 1871

Le 14 février les Ouled Aïdoun se soulèvent et tentent sans succès de s'emparer du poste d'El Milia commandé par le capitaine Sergent du 3^e RTA. Le poste reste bloqué par les insurgés et résiste à leurs attaques jusqu'à l'arrivée, le 27 février, de la colonne Pouget, organisée à El Ma el Abiod et comprenant deux compagnies du régiment.

1.3. Affaire de Tébessa, 24 et 25 mars 1871

Le soulèvement dans l'Est de la province des Ouled Khalifa entraîne le rappel de la colonne Pouget, qui comporte toujours deux compagnies du régiment. La colonne entre dans le cercle de Tébessa le 24 mars. Le 25 mars, elle défait à Aïn Hadnadj des contingents rebelles réunis par deux agitateurs locaux puis les chassent de Youks (15 km O Tébessa).

1.4. Colonnes de la Kabylie orientale, 2 avril au 30 octobre 1871

1.4.1. Colonne Saussier, 2 avril au 30 octobre 1871

Dans la Medjana, le bachaga Mokrani soulève la région et se présente le 16 mars devant Bordj bou Arreridj avec une armée de 7 à 8 000 hommes. La colonne Bonvalet partie de Sétif marche sur Bordj bou Arreridj qu'elle débloque le 26 mars. Le 2 avril, le général Saussier prend le commandement de la colonne qui comprend maintenant quatre compagnies du régiment regroupées en un bataillon de marche : la 7^e du 1^{er} bataillon, le 2^e du 2^e bataillon, la 6^e du 3^e bataillon et la 3^e du 4^e bataillon.

Le 8 avril, elle enlève Bordj Medjana (NO Bordj bou Arreridj). Le 15 avril, durant la marche sur le Djebel Morissan, le bataillon placé en arrière-garde doit repousser plusieurs attaques. Le 20 avril, partant de Bordj bou Arreridj, elle disperse un parti rebelle dans la région de Ras el Oued (30 km SE Bordj Bou Arreridj). Le 23 avril, elle nettoie le djebel Megriss.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le **10 mai**, la colonne inflige une nouvelle défaite aux tribus de Guergour, au nord d'Aïn Roua. Les **14 15 et 16 mai**, elle se bat contre les Amoucha puis contre les Aouamar, dans la région de Takitount et vers le djebel Megriss. Les **22 mai**, elle combat à nouveau les Amoucha au djebel Mentanou et le **25 mai** sur les hauteurs de *Teniet Selt*.

Descendue à El Ouricia pour y stationner, la colonne remonte le **8 juin** dans la région de Takitount, où son camp d'Aïn Gaouah est violemment attaqué la nuit du **13 au 14 juin**. Le **14 juin**, elle établit son camp à Koudiat el Beïda, celui-ci étant attaqué dans la nuit du **17 au 18 juin**. Quittant son camp, le **19 juin**, la colonne fait mouvement sur Dra el Caïd, au sud de Kerrata. Du **20 au 26 juin**, elle effectue des sorties contre les Beni Meraï, les Ouled Aziz et les Ouled Salah. Le bataillon prend une part active à ces opérations et se fait remarquer, notamment lors de l'engagement, le **26 juin** à Djermounah.

Du **8 au 30 juillet**, la colonne est dans la région de Seddouk, au sud-ouest de Bougie, puis d'Akbou avant de redescendre début août vers Medjana. Début septembre, la colonne est dans les Monts du Hodna. Poursuivant sa progression vers l'est, le **7 septembre**, elle débloque N'Gaous assiégée depuis deux mois et arrive à Batna le **18 septembre**. Le **23 septembre**, la colonne repart vers l'ouest et arrive à M'Sila le **10 octobre**.

La colonne est disloquée le **26 octobre** et le bataillon rejoint le **30 octobre** Sétif où il tient garnison.

1.4.2. Colannes Bonvalet et Marié, mai & juin 1871

Ayant sous ses ordres trois compagnies du régiment : la 6^e du 1^{er} bataillon, la 4^e du 3^e bataillon et le 1^{re} du 4^e bataillon, arrivées au début mai, la colonne Bonvalet assure la sécurité de la garnison de Sétif et de ses environs. Le **23 mai**, plusieurs groupes de cavaliers dissidents attaquent le bordj d'Aïn Messaoud, défendu par une section de la 6^e compagnie. Du **24 au 26 mai**, la colonne marche sur Mesloug où est signalé un important rassemblement d'insurgés qui s'enfuit à leur approche en direction de Guellal. Une action coordonnée avec la colonne Saussier a lieu le **30 mai** contre les rebelles, sans réel succès.

Au début du mois de **juin**, la colonne Marié arrive de Batna pour renforcer la colonne Bonvalet.

1.4.3. Colonne Behic, 1^{er} juin au 3 août 1871

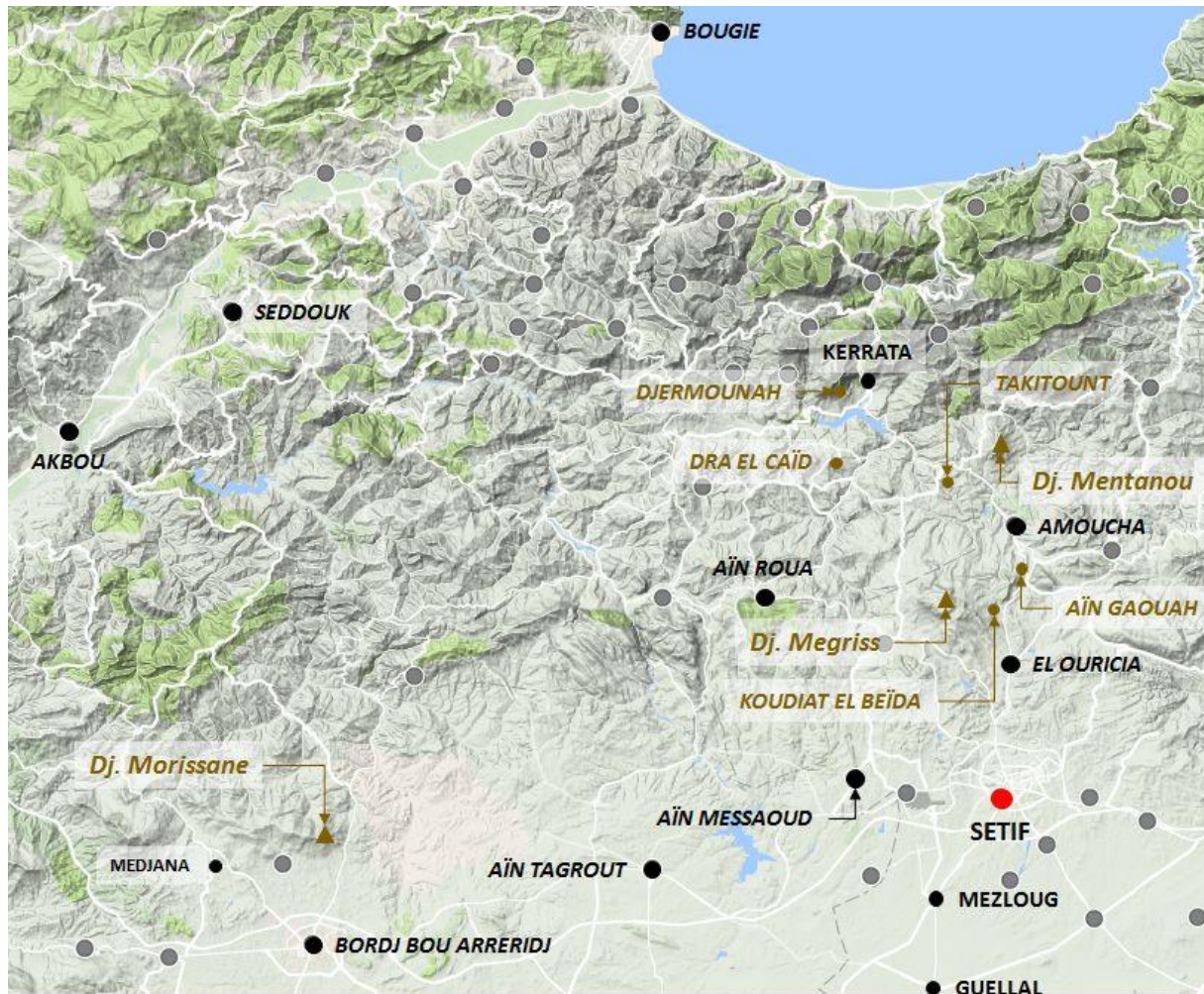
Vers la fin du mois de **mai**, les Beni Foughal marchent sur Djidjelli. Une colonne aux ordres du lieutenant-colonel Behic, comprenant les 5^e et 6^e compagnies du 2^e bataillon, est dirigée le **1^{er} juin** sur la ville pour en assurer la défense. Les assauts des dissidents se heurtent à l'opiniâtreté des défenseurs qui effectuent plusieurs sorties le **26 juillet**, le **2** et le **3 août**. Lassés de leur insuccès, les rebelles abandonnent et le pays retrouve progressivement le calme.

1.4.4. Affaire de Mila, 11 au 13 juillet 1871

Le **11 juillet**, la petite garnison de Mila, dont faisait partie une section de la 4^e compagnie du 4^e bataillon, est attaquée sans succès par des contingents des tribus du Zouargha. Après ce premier échec, les rebelles lancent un nouvel assaut le **12 juillet**, sans plus de succès. Renonçant alors à l'attaque en force, ils cherchent à épuiser les défenseurs par un harcèlement continu de jour comme de nuit. Une colonne de secours est organisée à Constantine. Placée sous les ordres du lieutenant-colonel Vata, elle comprend une compagnie du régiment. La colonne quitte Constantine le 12 juillet et arrive en vue de Mila le **13 juillet** en début d'après-midi. Le gros des troupes rebelles s'étant retirées,

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

la ville est rapidement dégagée mais la menace est seulement éloignée et, dans les jours qui suivent, le camp de la colonne Vata fait régulièrement l'objet d'attaque de nuit.



1.4.5. Colonne Aubry, 19 juillet au 30 octobre 1871

Le **19 juillet** une autre colonne est formée à Constantine. Placée sous les ordres du lieutenant-colonel Aubry, elle comprend trois compagnies du régiment : la 3^e du 1^{er} bataillon, la 7^e du 2^e bataillon et la 7^e du 3^e bataillon. Le **20 juillet**, elle rejoint la colonne Vata à Mila. Le **24 juillet** elle est rejointe par la 5^e compagnie du 4^e bataillon. Dans la nuit du **24 au 25 juillet**, les rebelles attaquent violemment le camp de la colonne mais ils sont repoussés. Le **27 juillet**, apprenant qu'une autre troupe rebelle venant de Collo marchait vers le col d'El Ma el Abiod pour se joindre à celles qui combattaient devant Mila, la colonne Aubry marche à sa rencontre, l'attaque sur le Sidi bou Nouara et la met en déroute. Après cette défaite les rebelles deviennent moins entreprenants et après quelques accrochages, les **29 et 30 juillet**, le calme revient progressivement. Toutefois la situation restant très précaire, la colonne Aubry, comprenant maintenant les cinq compagnies du régiment, et la colonne Flogny (avec la 1^{re} compagnie du 2^e bataillon) parcourent la région du **2 au 13 août**. Le **14 août**, les deux colonnes marchent sur le territoire des Rechia, toujours insoumis, les attaquent au gué de Bouchekem et les poursuivent jusqu'au sommet du Bou Touil en brûlant et détruisant leurs villages. Le **20 août**, la tribu fait sa soumission. La colonne marche sur El Milia puis traverse le territoire des Mechat et arrive le **26 août** à Souk el Khemis. Le **28 août**, alors que la colonne Flogny part sur Batna, la colonne Aubry marche en

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

direction de Djidjelli. Le 8 septembre, à son arrivée sur l'oued Kisser, à une vingtaine de kilomètres de Djidjelli, la colonne s'augmente des deux compagnies qui avaient participé à la défense de la ville avec la colonne Behic.

Après avoir parcouru la Kabylie orientale la colonne arrive à Ziama le 13 septembre, puis se dirige par étapes vers le foyer principal de l'insurrection dans le Constantinois situé dans le massif du Maadhid et celui du Bou Taleb. Le 30 septembre à Saint-Arnaud, la colonne s'augmente de sept autres compagnies du régiment : les 2^e et 5^e du 1^{er} bataillon, les 1^{re} et 2^e du 3^e bataillon, les 1^{re}, 2^e et 6^e du 4^e bataillon. Partant de Saint-Arnaud le 3 octobre, la colonne est au pied du Bou Thaleb le 6 octobre. Le 7 octobre l'assaut est donné contre les positions des rebelles qui résistent un temps avant de se disperser. Après avoir parcouru la région, la colonne rentre à M'Sila le 29 octobre.

1.5. Colonne Adeler, 3 avril au 30 juin 1871

La révolte initialement localisée, ayant éclaté de toutes parts, le 3 avril, une colonne commandée par le lieutenant-colonel Adeler comportant deux compagnies du 3^e RTA, quitte Batna pour rejoindre Biskra, le 12 avril. Alors qu'elle s'efforce de calmer et rassurer les populations locales, la colonne repart dans l'urgence sur Batna où la situation s'est détériorée. A son arrivée le 26 avril, le mal est déjà fait avec des européens assassinés et des fermes pillées et incendiées.

Recevant le 30 avril le renfort de la colonne de Tebessa (lieutenant-colonel Marié), la colonne Adeler comporte maintenant quatre compagnies du régiment : 1^{re} du 1^{er} bataillon, 1^{re} du 3^e bataillon, 2^e du 3^e bataillon et 7^e compagnie du 4^e bataillon (avec la colonne Marié). Les deux colonnes parcourent la région de Batna puis se regroupent au pied du djebel Mestaoua où sont réfugiés les dissidents. Le 21 mai, les tirailleurs se distinguent dans l'assaut lancé sur la position adverse qui finalement échoue. A l'issue, la colonne Marié rentre à Sétif et la colonne Adeler à Batna, le 29 mai. A son arrivée la colonne Adeler reçoit en renfort trois nouvelles compagnies du régiment. Elle fait un aller-retour à Biskra entre le 14 et le 30 juin puis est dissoute à Batna.

1.6. Colonne de Ouargla, 5 novembre 1871 au 9 mai 1872

Le 5 novembre, la colonne Aubry quitte M'Sila pour rejoindre Bou Saada le 18 novembre. Le 1^{er} décembre, elle est à l'oued Temda et elle arrive à Biskra le 8 décembre. Se remettant en marche le 14 décembre, elle arrive le 27 décembre à Touggourt où la garnison (deux sections du régiment) avait été massacrée entre le 13 et le 15 mai par les troupes dissidentes de Bou Choucha. Après avoir réorganisé sommairement l'administration locale, la colonne marche le 29 décembre en direction de Ouargla. Elle y arrive le 5 janvier 1872 mais Bou Choucha s'est retiré plus au sud. Une colonne légère comprenant un fort détachement de tirailleurs est lancée à sa poursuite avant de revenir à Ouargla le 25 janvier. Bou Choucha s'est enfui plus profondément dans le désert en abandonnant pratiquement tous ses biens.

Après avoir pacifié le Souf, la colonne rentre à Biskra le 10 avril puis, à partir du 18 avril parcourt les Aurès jusqu'au 9 mai. Les unités rentrent ensuite sur Constantine et Batna.

2. En Algérie, juin 1872 à décembre 1880

Suite au décret du 3 février 1872, le régiment est reformé à quatre bataillons de six compagnies chacun et deux compagnies de dépôt.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au début du mois de **décembre 1872**, se forme à Biskra une colonne chargée d'opérer dans le Sud contre les Ouled Sidi Cheikh. Placée sous les ordres du général de Galliffet, elle comporte trois compagnies du 4^e bataillon : les 1^{re}, 2^e et 3^e. Partant de Biskra le **20 décembre**, la colonne arrive à Touggourt le **29 décembre** puis à Ouargla le **2 janvier 1873**. Elle arrive sans incident à El Golea (225 km au SSO de Gharadaïa) le **24 janvier** pour y constater que le calme semble régner. Elle est de retour à Touggourt le **19 février**.

Les années **1873, 1874 et 1875** ne sont marquées que par des tournées de police. Entre le **15 avril** et le **20 novembre 1875**, les bataillons du régiment sont réorganisés à quatre compagnies en exécution de la loi du **13 mars 1875**.

En **1876**, pour faire face à une certaine agitation qui se manifeste dans les Ziban, une colonne s'organise à Biskra. Les 1^{re} et 4^e compagnies du 2^e bataillon quittent Batna le **3 avril** pour intégrer cette colonne qui se met en route le **8 avril**. Marchant sur El Amri où est rassemblée une harka rebelle, elle engage le combat le **11 avril** et rejette l'ennemi dans l'oasis toute proche. Le **14 avril**, à la faveur d'une tempête de sable, les rebelles attaquent sans succès le camp de la colonne. Le **22 avril**, deux colonnes de renfort arrivent de Constantine (avec les 3^e et 4^e compagnies du 1^{er} bataillon) et de Bou Saada. L'oasis est alors encerclée et bombardée. Puis, le **28 avril** en début d'après-midi, une attaque est simulée pour amener les rebelles à conduire une sortie. Subissant des pertes sévères cumulées à celles des jours précédents, les insurgés font leur soumission le lendemain.

Alors que le calme régnait dans la province, à la fin du mois de **mai 1879**, l'Aurès se soulève sur l'instigation d'un marabout ventriloque d'El Hammama. Le **2 juin**, une petite colonne comprenant la 4^e compagnie du 3^e bataillon quitte Batna pour rejoindre Kenchela où se trouve déjà la 1^{re} compagnie de ce même bataillon. Dans le même temps, le 4^e bataillon quitte Constantine pour rejoindre Batna le **5 juin**. Laisant à Batna la 4^e compagnie, envoyant la 1^{re} compagnie à Lambesse, le commandant de bataillon rejoint le **7 juin** soir la colonne Noble à Rbaa avec les deux autres compagnies. Le **8 juin**, alors que les rebelles viennent provoquer la colonne devant son camp, ils sont arrêtés par les feux puis dispersés par une charge de la 3^e compagnie en laissant sur le terrain un grand nombre de morts.

Afin d'achever la pacification du secteur, trois colonnes parties de Batna (4^e bataillon), Biskra et Kenchela (3^e bataillon) pénètrent dans les Aurès le 12 juin. Marchant sur Medina, elles s'emparent du village de Tourba le **15 juin** puis poursuit par des tournées des troupes qui ramènent définitivement le calme dans la région. Le 3^e bataillon est de retour à Batna le **25 juillet** et le 4^e bataillon à Constantine, le **31 juillet**.

3. Deuxième mission Flatters, 1880-1881¹⁰

Après l'échec d'une première expédition conduite à partir de Biskra entre le **7 février** et le **21 avril 1880**, une deuxième expédition part de Laghouat (200 km sud de Biskra) le **18 novembre 1880**. Sur les 48 tirailleurs affectés à l'escorte de la mission, 24 tirailleurs proviennent du 3^e RTA.

La mission atteint Ouargla le **30 novembre**, Ameguid (650 km de Ouargla) le **18 janvier 1881**. Le **16 février**, alors qu'elle est arrivée à Bir el Garama (150 km ENE de Tamanrasset), elle est attaquée par

¹⁰ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe SAHARA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

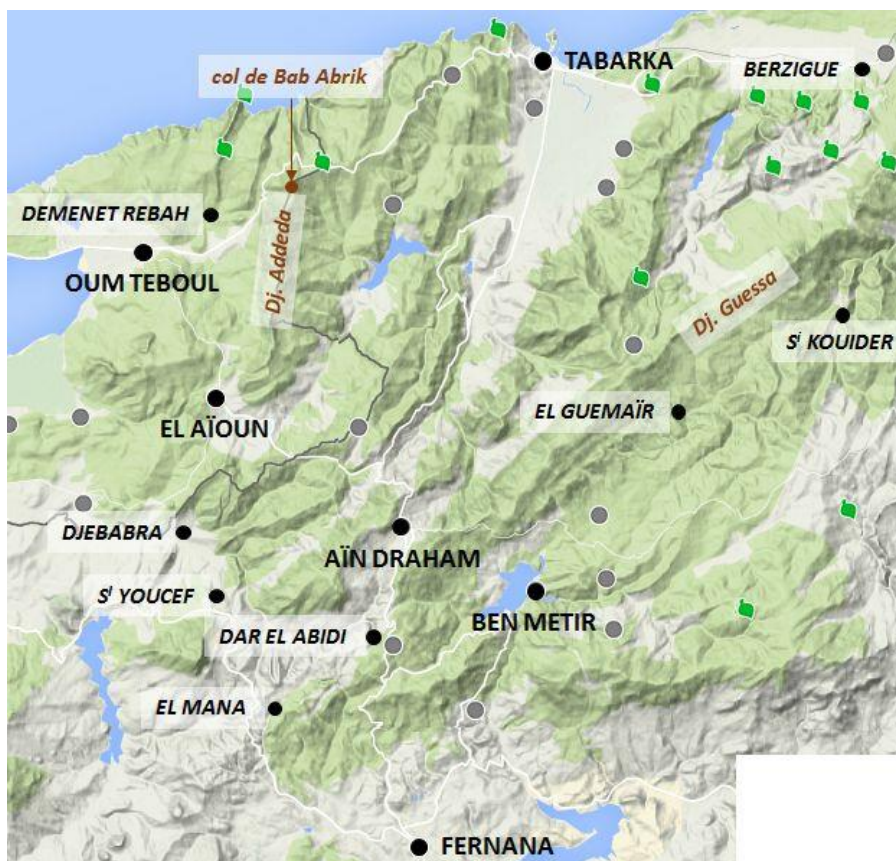
des Touaregs et obligée de retraiter dans des conditions très défavorables : nombreux morts dont le colonel Flatters, pertes des montures et abandon d'une grande partie du matériel. Les survivants de la mission : 56 hommes sous les ordres du lieutenant de Dianous, se mettent en route en direction de Ouargla (environ 1 000 km). Le **2 avril**, seuls 11 hommes seront recueillis à Hassi Messeguem, entre Ouargla et Ameguid, après avoir vécu un véritable enfer.

Sur les 24 tirailleurs fournis par le régiment, seuls quatre en reviendront. Faits prisonniers par les Touaregs, ils s'évaderont et rejoindront Laghouat longtemps après le drame.

4. Expédition de Tunisie, 24 avril 1881 au 22 février 1882¹¹

4.1. 2^e et 4^e bataillons

En **février 1881**, de nombreux incidents éclatent entre deux tribus frontalières : les Ouled Nahd algériens et les Kroumirs tunisiens. Les tentatives de négociation ayant échoué et la situation s'envenimant, le gouvernement français décide le **7 avril** d'intervenir en Tunisie pour rétablir l'ordre à sa frontière.



Un corps expéditionnaire est mis sur pied. Il comprend l'état-major et le 1^{er} bataillon (Maux) du régiment qui, avec les 3^e et 4^e bataillons du 1^{er} RTA, forment le 2^e régiment de marche de la brigade Ritter regroupée le **24 avril** au camp d'Oum Theboul (entre La Calle et Tabarka, à 5 km à l'ouest de la frontière algéro-tunisienne). Le **25 avril**, elle se rapproche de la frontière à Demenet Rebah.

¹¹ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe TUNISIE.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 26 avril avant le jour, la brigade Ritter quitte le camp, franchit la frontière et gravit les pentes du Djebel Addeda. A 08h00, les Kroumirs sont refoulés et le col de Bab Abrik est aux mains des tirailleurs. Le lendemain la brigade rejoint le camp d'El Aïoun en Algérie.

Le 3 mai, le régiment franchit à nouveau la frontière et vient camper à Djebabra. Le 4 mai, la brigade est à Sidi Youcef et, le 5 mai, à El Manah. Le 7 mai, le général Caillot prend le commandement de la brigade. Le 10 mai, l'infanterie de la brigade est réorganisée : le 1^{er} bataillon forme maintenant le 2^e régiment de marche avec un bataillon du 2^e RZ.

Le 11 mai, la brigade est sur le plateau de Dar el Abidi, le 16 mai à Ben Metir, le 19 mai à El Guemaïr, le 26 mai à Berzigue. Le 1^{er} juin, toute la Kroumirie est considérée comme pacifiée et la brigade parcourt la région avec de petites colonnes mobiles pour s'assurer de la soumission des tribus.

Le 10 juin, débute la dislocation d'une partie du corps expéditionnaire et, le 29 juin, le 1^{er} bataillon arrive à Souk Ahras d'où il rentre par voie ferrée à Sétif, le 9 juillet.

Les incidents ayant repris en Tunisie, le 2^e bataillon (Matton) rejoint Négrine dans le courant du mois de juillet. Le 19 novembre, la colonne Jacob¹², dont fait partie le 2^e bataillon, quitte Négrine et arrive à Ras el Aïoun le 22 novembre. Le 30 novembre, elle arrive à Gafsa où elle rejoint la colonne Forgemol, dont fait partie le 4^e bataillon, partie de Tebessa le 16 octobre.

Le 3 décembre, avec certains éléments des deux colonnes, dont les 2^e et 4^e bataillons, est formée une nouvelle colonne dite de Gafsa et les autres éléments sont renvoyés sur leurs garnisons respectives.

La colonne de Gafsa reste dans ce secteur jusqu'au 15 février 1882. Le 16 février, tandis que le 4^e bataillon marche sur Kenchela et Négrine où il doit occuper les postes du secteur, la colonne fait mouvement sur Tébessa où elle dissoute à son arrivée, le 22 février. Puis le 2^e bataillon rentre à Constantine le 4 mars.

4.2. 1^{re} et 4^e compagnies du 3^e bataillon

A peine revenues d'une colonne volante ayant opéré dans la subdivision de Sétif entre le 11 et le 28 septembre 1881, les deux compagnies quittent Sétif par voie ferrée le 8 octobre à destination du Kef. Intégrées à la colonne de la Rocque, elles rayonnent dans cette région jusqu'au 12 décembre. Le lendemain, elles rentrent en Algérie et arrivent à Sétif le 24 janvier 1882.

En août 1882, alors que le colonel Boitard prend le commandement du régiment, celui-ci est réparti : l'état-major, le dépôt et le 2^e bataillon à Constantine ; le 1^{er} bataillon à Kenchela ; le 3^e bataillon à El Oued et Debila ; le 4^e bataillon à Kenchela et Négrine.

5. Mission dans l'ouest africain : Congo-Gabon, 1883 à 1886

En février 1883, le ministre de la guerre accorde un détachement de 25 tirailleurs algériens (dont 7 du 3^e RTA) pour encadrer la pacifique colonne de porteurs de la mission Savorgnan de Brazza. Parti pour le Congo le 18 mai 1883, ils seront ensuite répartis entre les postes, partout dans le Gabon.

¹² Le colonel Jacob avait succédé au colonel Gerder au commandement du régiment en juillet.

Rassemblés à Libreville le 18 octobre 1885, ils rentrent peu après en Algérie, les derniers le 27 janvier 1887.

6. Expédition du Tonkin, 28 septembre 1883 au 2 mai 1886



Après l'anéantissement par les Pavillons-Noirs de la colonne Rivière, à proximité d'Hanoï le 19 mai 1883, le ministre de la guerre prescrit, vers le 10 septembre 1883, la formation d'un régiment de marche à trois bataillons fournis respectivement par le 1^{er} et le 3^e RTA et la Légion Etrangère. Le 1^{er} bataillon (Jouneau) est désigné. Ce régiment est placé sous les ordres du lieutenant-colonel Belin du 1^{er} RTA.

Embarqué le 28 septembre à Bône sur le « *Bien-Hoa* », le bataillon débarque le 8 novembre en baie d'Along. Le bataillon est ensuite concentré à Hanoï où le régiment est regroupé le 24 novembre. Il devient le 2^e bataillon du régiment de marche.

Prise de Sontay, 16 décembre 1883

Le 10 décembre, le régiment quitte la citadelle d'Hanoï avec la colonne Belin en direction de Sontay. Le 14 décembre, le bataillon se fait remarquer au combat de Phu Sa, lors de la conquête des ouvrages avancés de la ville puis de leur défense contre les contre-attaques adverses, mais il subit des pertes importantes : 26 tués et 100 blessés. Le 16 décembre, il est en flanc-garde du dispositif lors la prise de Sontay.

Après avoir participé, dans les jours qui suivent la prise de la localité, à la sécurisation de la zone autour de Sontay, le bataillon est désigné pour y tenir garnison.

Le 24 février 1884, arrive à Hanoi en provenance d'Algérie des renforts, dont le 3^e bataillon (de Mibielle) et un détachement de 200 hommes, destinés à compléter l'effectif du 1^{er} bataillon (Godon). Dans le même temps, le régiment de marche, en perdant le bataillon de Légion et en recevant le 3^e bataillon du 3^e RTA, prend l'appellation de 1^{er} régiment de marche. Le 1^{er} bataillon quitte Sontay le 25 février et rejoint le régiment à Hanoi, le 27 février.

Prise de Bac Ninh, 13 mars 1884

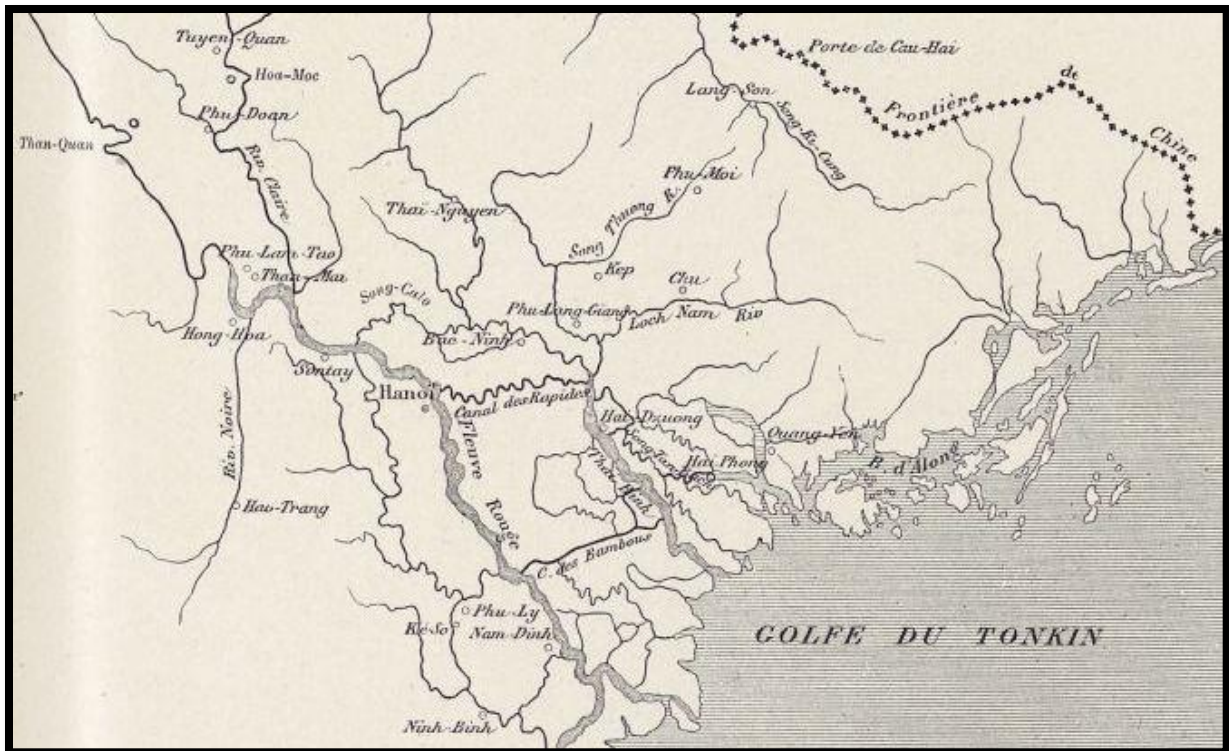
Le 1^{er} régiment de marche quitte Hanoï le 8 mars, vers Bac Ninh. Le 12 mars, le 1^{er} bataillon s'empare de la position du Trong Son, le 3^e bataillon étant gardé en réserve. Le 13 mars, le 3^e bataillon est à l'avant-garde lors de la marche sur Bac Ninh, abandonné par l'ennemi et occupé par les troupes coloniales de l'autre brigade.

Le 15 mars, le 3^e bataillon participe à la poursuite de l'ennemi. Il arrive jusqu'à Thai Nguyen le 19 mars. Il est de retour à Bac Ninh le 23 mars et le 26 mars à Hanoï où l'avait précédé le 1^{er} bataillon.

Prise de Hong Hoa, 13 avril 1884

Le 5 avril, le régiment de marche fait mouvement sur Sontay où le 1^{er} bataillon avait été envoyé dès le 28 mars. Puis, le 8 avril, il fait mouvement sur Hong Hoa où il entre le 13 avril, la localité ayant été évacuée et réduite en cendres par les Pavillons-Noirs. Le régiment, moins le 3^e bataillon laissé à Sontay, est de retour à Hanoï le 19 avril.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Période du 20 avril 1884 au 31 janvier 1885

Le 24 juin 1884, suite au guet-apens de Bac Lé, le 1^{er} bataillon (Béranger) stationné à Hanoi participe à une colonne de secours qui arrive sur le lieu de l'embuscade le 28 avril. Il rentre ensuite à Hanoi.

Du 26 juin au 7 juillet 1884, les 1^{re} et 4^e compagnies du 3^e bataillon stationnent à Bac Ninh puis rejoignent Phu Lang Thuong. L'ensemble du 3^e bataillon est ensuite regroupé dans cette localité au début octobre. Le 6 octobre, il a un accrochage sérieux avec les Chinois dans la région d'Hau Phu et, du 8 au 11 octobre, il fait face aux défenses du village de Chu, qui est finalement occupé sans combat le 12 octobre, l'ennemi ayant abandonné ses positions dans la nuit. Le bataillon est ensuite progressivement regroupé à Phu Lang Thuong, où il est au complet à partir du 3 décembre. Le 3 janvier 1885, le bataillon marche sur une très importante concentration de Chinois installés dans les villages situés au pied du Nui Bop. Le lendemain, il participe aux combats qui mettent en déroute l'ennemi.

Le 25 septembre 1884, était arrivé d'Algérie un détachement de renfort de 400 hommes réparti par moitié au sein des deux bataillons.

Prise de Lang Son, 13 février 1885

Le 3 février, avec la 1^{re} brigade, le régiment de marche de tirailleurs (à deux bataillons dont le 3^e bataillon) quitte Chu en direction de Lang Son. Le 4 février, il prend une part très active à la conquête des forts de Hao Ha. Le 12 février, le bataillon participe à l'enlèvement des défenses qui, placées sur les hauteurs, permettent l'accès à la ville. Lang Son est investi le lendemain sans combat, l'ennemi l'ayant évacué.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Déblochage de Tuyen Quan, 2 & 3 mars 1885

A partir du 20 décembre 1884, la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon tient le poste de Phu Doan. Elle y est rejointe le 22 février 1885 par la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon et, le 23 février, par la 1^{re} brigade qui avait quitté Lang Son le 16 février et était rentré à marches forcées sur Hanoi, atteint le 22 février. Partant de Phu Doan le 28 février, la colonne, avec le 3^e bataillon et les deux compagnies du 1^{er} bataillon, marche sur Tuyen Quan, assiégé par les Pavillons-Noirs depuis la mi-janvier. Les tirailleurs doivent livrer un dur et coûteux combat (15 tués et 88 blessés), les 2 et 3 mars à Hoa Moc, pour venir enfin à bout des fortes positions des Pavillons-Noirs et tendre la main à la garnison.

A l'issue de ces combats, les deux compagnies du 1^{er} bataillon rentrent à Phu Doan. Le 28 mars, le 3^e bataillon et les deux compagnies du 1^{er} bataillon rejoignent le 4 avril Chu, où se trouve déjà la 1^{re} compagnie du 1^{er} bataillon depuis le 26 mars. Le 9 avril les trois compagnies du 1^{er} bataillon et le 3^e bataillon rejoignent Bac Ninh où se trouve déjà la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon.

Dans les postes de la haute rivière Claire, du haut fleuve Rouge et de la haute rivière Noire, et en colonne mobile, 9 avril 1885 au 9 avril 1886

Le 1^{er} bataillon est stationné : deux compagnies à Tuyen Quan et les deux autres à Sontay. Le 3^e bataillon stationne à Ti Cau d'où il conduit plusieurs opérations limitées. Il rejoint Hanoi le 23 mai et vient tenir les postes du secteur de Hong Hoa.

En vue des opérations prévues sur Yen Dau, Le 3^e bataillon fournit deux compagnies à la colonne Mourlan et le 1^{er} bataillon fournit deux compagnies à la colonne Jamais. Les opérations débutent le 21 octobre. La colonne Mourlan passe le fleuve Rouge et enlève le village de Tach Son ; la colonne Jamais franchit la rivière Claire. Le 24 octobre, la jonction des deux colonnes s'effectue devant Than Maï qui est occupé sans combat, le village ayant été évacué.

A l'issue de ces combats, les compagnies des deux bataillons changeant souvent de stationnement participent à de nombreuses reconnaissances et tournées dans ce vaste secteur du Tonkin.

Le 5 janvier 1886, avec l'arrivée d'un troisième bataillon du 1^{er} RTA, les deux bataillons du régiment quitte le régiment de marche de tirailleurs algériens et deviennent bataillons formant corps.

Le 1^{er} février, quatre colonnes marchent sur Than Quan. La 2^e compagnie du 1^{er} bataillon avec la colonne Beranger, la 3^e compagnie du 3^e bataillon avec la colonne Jamais et les 1^{re} et 4^e compagnie du 3^e bataillon avec la colonne de Mibielle sont engagées dans cette expédition sur le haut fleuve Rouge.

Le rapatriement d'une partie du corps expéditionnaire ayant été décidé, le 1^{er} bataillon se concentre à Hong Hoa entre le 6 et le 10 mars. Il fait ensuite mouvement sur Sontay puis Haiphong où il embarque, le 27 mars, sur le « Comorin ». Le 3^e bataillon se regroupe le 9 avril à Hong Hoa. Il fait ensuite mouvement sur Sontay puis Haiphong où il embarque le 2 mai sur le « Cheribon ».

Arrivé à Alger le 30 avril, le 1^{er} bataillon ne regagne sa garnison de Bône que le 15 mai. Le 3^e bataillon débarque à Sidi Ferruch le 14 juin et rentre à Constantine le 25 juin.

Durant leur séjour les pertes cumulées au combat des deux bataillons sont de 91 tués dont 4 officiers et 235 blessés dont 15 officiers.



7. Expédition de Madagascar, 5 février 1895 au 26 août 1896¹³

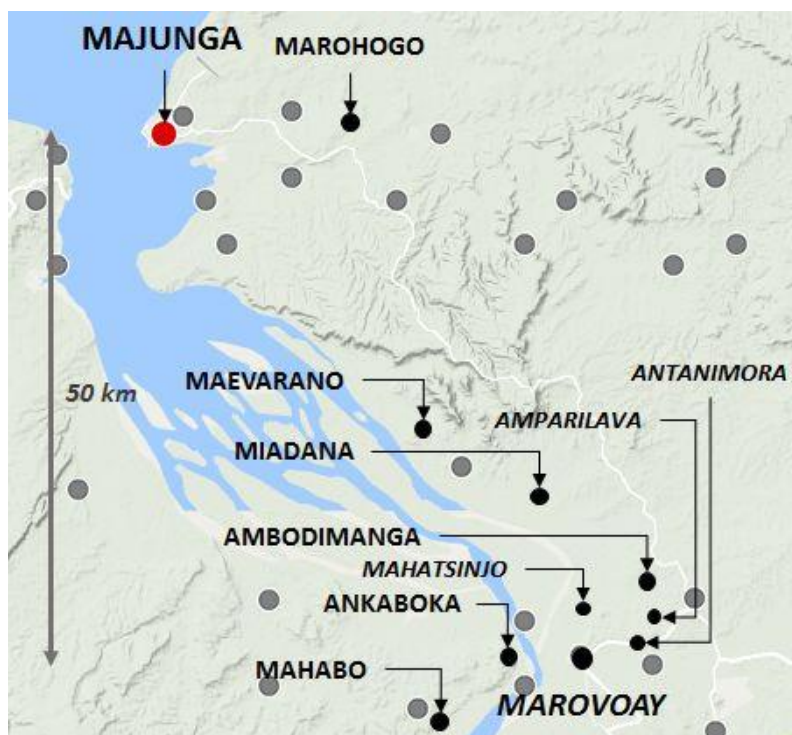
En vue d'une expédition à Madagascar, un ordre ministériel du 3 février 1895 prescrit la constitution d'un régiment de marche, dénommé « régiment d'Algérie », à 3 bataillons : le 1^{er} fourni par la Légion Etrangère, le 2^e avec deux compagnies du 1^{er} RTA et deux compagnies du 2^e RTA à mettre sur pied à Orléansville, le 3^e formé par le 2^e bataillon (chef de bataillon Debrou) du 3^e RTA qui embarque à Philippeville, le 5 février sur le « Shamrock », à destination de Majunga où il débarque le 1^{er} mars.

Opérations de l'avant-garde, avant l'arrivée du gros du corps expéditionnaire, 1^{er} mars au 17 mai 1895

Après avoir participé, du 1^{er} au 24 mars, aux opérations de déchargement du matériel et à l'installation de la zone de débarquement, le bataillon qui formait l'avant-garde du régiment d'Algérie participe, à partir du 25 mars, aux opérations actives en avant de Majunga.

Débarquées le 25 mars, à proximité de Mahabo, au sein de la colonne Rabaud les 10^e et 11^e compagnies enlèvent le poste Hova le 27 mars. Pendant ce temps, la colonne principale, avec la 9^e compagnie, se concentre le 26 mars à Marohogo et rallie, le 30 mars, Mevarano occupé depuis la veille par la 12^e compagnie, arrivée par voie fluviale.

Le 1^{er} avril, la colonne principale (avec les 9^e et 12^e compagnies) quitte Mevarano et atteint Antanalamano le 3 avril en milieu de matinée. Dans la foulée, elle marche sur Miadane qu'elle enlève vers 17h00. La tombée de la nuit, puis un violent orage qui transforme le terrain en marécage, empêchent la colonne de poursuivre vers le camp ennemi ; elle rentre le soir



sur Antanalamano et le 4 avril sur Mevarano. Le bataillon est alors regroupé à Mahabo d'où il pousse des reconnaissances sur la rive gauche de la Betsiboka.

En vue de s'emparer de Marovoay, trois colonnes sont constituées. Les 10^e et 12^e compagnies avec l'état-major du bataillon font partie de la colonne de gauche. La 9^e compagnie fait partie de la colonne du centre tandis que la 11^e compagnie forme la colonne de droite (Delbousquet).

- Partie le 29 avril de Mevarano, la colonne de gauche rejoint Miadane le 30 avril. Le 1^{er} mai, elle franchit l'Andranolava et arrive le 2 mai matin à Ambodimanga. L'ennemi étant signalé dans les villages d'Amparilava et Antanimora, une compagnie de tirailleurs reçoit Antanimora

¹³ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe MADAGASCAR.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

comme objectif. Elle s'en empare vers 10h00 puis poursuit sur Marowoay où elle entre à 12h00.

- Embarqué le **1^{er} mai** sur des bateaux de la Marine, la 9^e compagnie remonte la Betsiboka jusqu'à l'entrée de la rivière de Marowoay où elle débarque le **2 mai** à l'aube. Elle marche sur Mahatsinjo, dont les défenses sont réduites par les feux des canonnières sur le fleuve, puis poursuit jusqu'à Marowoay que les Hovas viennent d'abandonner et y pénètre vers 11h00.
- Transportée le **2 mai** sur la rive droite de la Betsiboka, la 11^e compagnie marche sur *Ambohibary* puis rejoint, à la nuit Ankaboka.

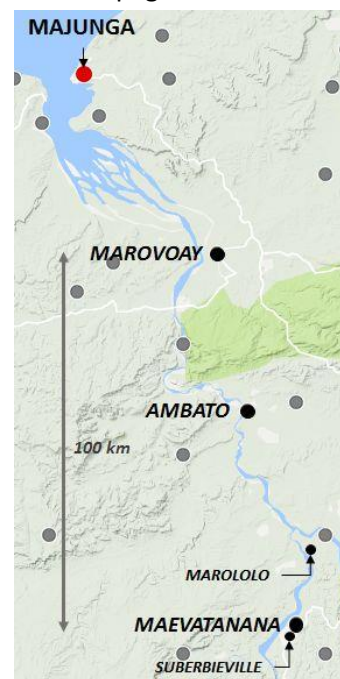
Opérations du corps expéditionnaire, jusqu'à l'ouverture du pont de la Betsiboka, 17 mai au 14 juillet 1895

Alors que le gros du régiment d'Algérie, débarqué fin avril à Majunga, a rejoint la région de Marowoay le **2 mai**, les opérations en direction de Tananarive débutent le **19 mai**. Mais le bataillon n'y participe pas. Il reste dans un premier temps à Marowoay, puis s'installe avec deux compagnies au camp des hauteurs dénudées (N Marololo) et les deux autres à Ambato, pour tenir la ligne de communication.

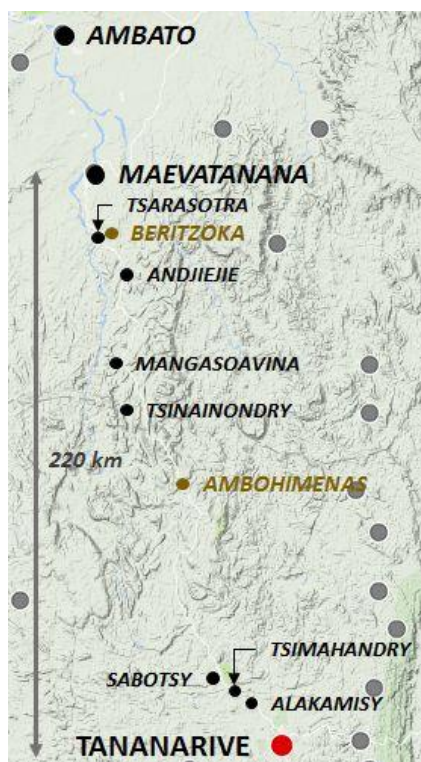
Le **30 juin**, le bataillon fait mouvement de Marololo sur Suberbieville.

Opérations du corps expéditionnaire jusqu'au départ de la colonne légère, 14 juillet au 14 septembre 1895

Le **15 juillet**, le bataillon entreprend la construction de la route au-delà de Tsarasotra, puis du tronçon entre le Beritzoka et Andjiéjié, ouvert le **31 juillet**. Il participe ensuite à différents travaux et assure la sécurité des communications.



Marche et opérations de la colonne légère, 15 au 30 septembre 1895



Regroupé à Mangasoavina le **9 septembre**, le régiment d'Algérie est désigné pour constituer l'avant-garde de la colonne légère qui doit marcher sur Tananarive et dont le départ est fixé au **14 septembre**.

Le bataillon prend une part active, le **15 septembre**, à l'assaut victorieux contre la forte position ennemie de Tsinainondry puis, le **19 septembre**, à la dislocation de la ligne de défense des Hovas sur le massif des grands Ambohimenas. Le **26 septembre**, passant à l'avant-garde à l'issue de la prise du village de Sabotsy par le 1^{er} bataillon, le bataillon disperse l'ennemi tenant le village de Tsimahandry. Le **28 septembre**, placé en flanc-garde de l'action principale, le bataillon s'installe sur les hauteurs d'Alakamisy d'où, dans l'après-midi, il intervient avec vigueur pour dégager l'arrière-garde du convoi fortement attaquée. Le **30 septembre**, lors des combats pour Tananarive, le bataillon enlève le village d'Andraisoro puis subit des pertes (6 tués et 19 blessés) en s'élançant prématurément et sans succès contre le

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

village d'Andrainarivo¹⁴. Replié dans le village d'Andraisoro, il y arrête une violente contre-attaque conduite par les Hovas. L'attaque sur Andrainarivo est reprise avec succès en début d'après-midi puis, en milieu d'après-midi, les Hovas ayant hissé le drapeau blanc, avec le régiment, le bataillon entre dans Tananarive.

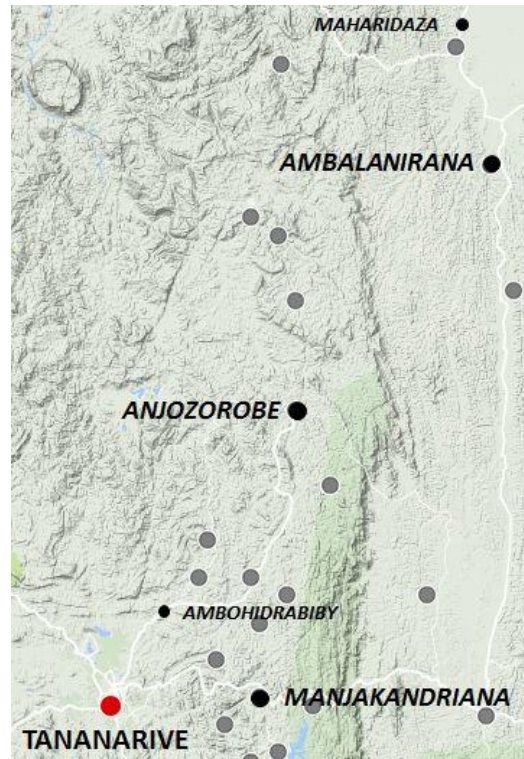
Occupation de Tananarive et répression des mouvements insurrectionnels, 1^{er} octobre 1895 à août 1896

Si l'expédition militaire est considérée comme terminée, il s'agit de dissuader les Hovas de fomenter des troubles dans le pays. Jusqu'en mars 1896, les tirailleurs ne sont pas appelés à coopérer à la répression et restent sur Tananarive où ils sont chargés des escortes des convois.

Le bataillon participe ensuite à des opérations de police :

- sur la ligne Ambohidrabiby, Anjozorobé en avril 1896.
- entre Maharidaza et Manjakandriana en juillet 1896.
- dans les régions de Antalatakély¹⁵ et de Manjakandriana.

Le bataillon, embarqué sur le « Liban », débarque à Philippeville le 26 août 1896.



8. Tonkin¹⁶, 4 novembre 1900 au 21 octobre 1901

Le 4^e bataillon est mis sur pied à Bône sous les ordres du chef de bataillon Kerzehro.

Embarqué le 4 novembre 1900 sur le « Chodoc », il débarque au Tonkin et vient stationner dans la région de Viet Tri, 60 km au NO d'Hanoi. Il n'est pas engagé dans des opérations combattantes durant son séjour.

Embarqué le 12 septembre 1901 sur le « Colombo », le bataillon est de retour à Bône le 21 octobre 1901.



¹⁴ Les deux villages d'Andraisoro et d'Andrainarivo se situent dans la banlieue nord-est de Tananarive.

¹⁵ Non localisé mais vraisemblablement à l'Est de Manjakandriana.

¹⁶ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille commémorative de Chine. C'est la loi du 15 avril 1904 qui, modifiant l'article 1^{er} de la loi du 15 avril 1902, étend l'attribution de cette médaille commémorative à ceux qui ont débarqué au Tonkin dans la période comprise entre le 30 juin 1900 et le 8 août 1901.

Sources

Historique du 3^e régiment de tirailleurs algériens, par le lieutenant L. Darier-Chatelain, paru chez Georges Heim, éditeur (1888).

Revue historique de l'armée :

- Année 1951, n° 2
- Année 1953, n° 2

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »

L'armée d'Afrique 1830-1962, paru aux éditions Lavauzelle (1979)

Histoire de l'insurrection dans le sud de la province d'Alger en 1864, par le colonel Trumelet, éditions Adolphe Jourdan (1879)

Histoire de l'insurrection des Oulad Sidi Ech Chick (sud algérien) de 1864 à 1880, par le colonel Trumelet, éditions Adolphe Jourdan (1884)

Insurrection de la Grande Kabylie en 1871, par le colonel Robin, paru aux éditions Lavauzelle

L'expédition militaire en Tunisie 1881-1882, paru aux éditions Lavauzelle

Expédition française en Tunisie 1881-1882, par Maurice Blois, paru aux éditions Baudoin et C^{ie} (1886)

Expédition de Madagascar, carnet de campagne, par le lieutenant-colonel Lentonnet, paru aux éditions Plon (1897)

Rapport du général Duchesne sur l'expédition de Madagascar, adressé le 25 avril 1896 au ministre de la Guerre, paru aux éditions Berger-Levrault (1897)